MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

RÉPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE UNION – DISCIPLINE – TRAVAIL





Année : 2017-2018 N°..........

THESE

Présentée en vue de l'obtention du

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE

Par

FADIGA KA IDRISSA

Etude phytochimique et l'évaluation de l'activité antidiabétique de Solanum anguivi (Solanaceae)

Soutenue publiquement le

Membres du Jury

Président: Madame **KOUAKOU-SIRANSY Gisèle**, Professeur titulaire

Directeur de thèse: Madame **KONE BAMBA**, Professeur Titulaire

Assesseurs : Monsieur DALLY LABA ISMAEL, Maître de Conférences Agrégé

: Madame **SANGARE TIGORI Béatrice**, Maître de Conférences Agrégé

ADMINISTRATION ET PERSONNEL ENSEIGNANT DE L'UFR SCIENCES PHARMACEUTIQUES ET BIOLOGIQUES

I. HONORARIAT

Directeurs/Doyens Honoraires: Professeur RAMBAUD André

Professeur FOURASTE Isabelle

Professeur BAMBA Moriféré

Professeur YAPO Abbé †

Professeur MALAN Kla Anglade

Professeur KONE Moussa †

Professeur ATINDEHOU Eugène

II. ADMINISTRATION

Directeur Professeur KONE-BAMBA Diénéba

Sous-Directeur Chargé de la Pédagogie Professeur IRIE-N'GUESSAN Amenan

Sous-Directeur Chargé de la Recherche Professeur Ag DEMBELE Bamory

Secrétaire Principal Madame NADO-AKPRO Marie Josette

Documentaliste Monsieur N'GNIMMIEN Koffi Lambert

Intendant Monsieur GAHE Alphonse

Responsable de la Scolarité Madame DJEDJE Yolande

III. PERSONNEL ENSEIGNANT PERMANENT

1- PROFESSEURS TITULAIRES

M. ABROGOUA Danho Pascal Pharmacie Clinique

Mmes AKE Michèle Chimie Analytique, Bromatologie

ATTOUNGBRE HAUHOUOT M.L. Biochimie et Biologie Moléculaire

MM. DANO Djédjé Sébastien Toxicologie

GBASSI K. Gildas Chimie, Physique Générale

INWOLEY Kokou André Immunologie

Mme KONE BAMBA Diéneba Pharmacognosie

M. KOUADIO Kouakou Luc Hydrologie, Santé Publique

Mme KOUAKOU-SIRANSY Gisèle Pharmacologie

MM. MALAN Kla Anglade Chimie Analytique., Contrôle de Qualité

Etude phytochimique et l'évaluation de l'activité antidiabétique de Solanum anguivi (Solanaceae)

MENAN Eby Ignace Parasitologie - Mycologie

MONNET Dagui Biochimie et Biologie Moléculaire

Mme SAWADOGO Duni Hématologie

M. YAVO William Parasitologie – Mycologie

2- MAITRES DE CONFERENCES AGREGES

M. AHIBOH Hugues Biochimie et Biologie Moléculaire

Mme AKE-EDJEME N'guessan Angèle Biochimie et Biologie Moléculaire

MM. AMARI Antoine Serge G. Législation

AMIN N'Cho Christophe Chimie Analytique

BONY François Nicaise Chimie Analytique

DALLY Laba Ismael Pharmacie Galénique

DEMBELE Bamory Immunologie

DJOHAN Vincent Parasitologie -Mycologie

Mme IRIE-N'GUESSAN Amenan Pharmacologie

M. KOFFI Angely Armand Pharmacie Galénique

Mme KOUAKOU-SACKOU Julie Santé Publique

MM. KOUASSI Dinard Hématologie

LOUKOU Yao Guillaume Bactériologie-Virologie

OGA Agbaya Stéphane Santé Publique et Economie de la Santé

OUASSA Timothée Bactériologie-Virologie

OUATTARA Mahama Chimie Organique, Chimie Thérapeutique

Mmes POLNEAU-VALLEE Sandrine Mathématiques-Statistiques in memorium

SANGARE TIGORI Béatrice Toxicologie

MM. YAPI Ange Désiré Chimie Organique, Chimie Thérapeutique

ZINZENDORF Nanga Yessé Bactériologie-Virologie

3- MAITRES ASSISTANTS

MM. ADJAMBRI Adia Eusebé Hématologie

ADJOUNGOUA Attoli Léopold Pharmacognosie

Mmes ABOLI-AFFI Mihessé Roseline Immunologie

AKA ANY-GRAH Armelle Adjoua S. Pharmacie Galénique

ALLA-HOUNSA Annita Emeline Santé Publique

M. ANGORA Kpongbo Etienne Parasitologie - Mycologie

Mmes AYE-YAYO Mireille Hématologie

BAMBA-SANGARE Mahawa Biologie Générale

BARRO-KIKI Pulchérie Parasitologie – Mycologie

BLAO-N'GUESSAN Amoin Rebecca J. Hématologie

MM. CABLAN Mian N'Dédey Arsher Bactériologie-Virologie

CLAON Jean Stéphane Santé Publique

Mmes DIAKITE Aïssata Toxicologie

DONOU-N'DRAMAN Aha Emma Hématologie

M. EFFO Kouakou Etienne Pharmacologie

Mme FOFIE N'Guessan Bra Yvette Pharmacognosie

M. KASSI Kondo Fulgence Parasitologie-Mycologie

Mme KONAN-ATTIA Akissi Régine Santé Publique

M. KONAN Konan Jean Louis Biochimie et Biologie Moléculaire

Mmes KONATE Abibatou Parasitologie-Mycologie

KOUASSI-AGBESSI Thérèse Bactériologie-Virologie

MM. KOUAME Dénis Rodrigue Immunologie

KPAIBE Sawa André Philippe Chimie Analytique

MANDA Pierre Toxicologie

N'GUESSAN Alain Pharmacie Galénique

Mme VANGA ABO Henriette Parasitologie-Mycologie

M. YAYO Sagou Eric Biochimie et Biologie Moléculaire

4- ASSISTANTS

MM. ADIKO Aimé Cézaire Immunologie

AMICHIA Attoumou Magloire Pharmacologie

Mmes AKOUBET-OUAYOGODE Aminata Pharmacognosie

ALLOUKOU-BOKA Paule-Mireille Législation

APETE Sandrine Bactériologie-Virologie

BEDIAKON-GOKPEYA Mariette Santé Publique

MM. BROU Amani Germain Chimie Analytique

BROU N'Guessan Aimé Pharmacie clinique

COULIBALY Songuigama Chimie organique, chimie Thérapeutique

MM. DJADJI Ayoman Thierry Lenoir Pharmacologie

DJATCHI Richmond Anderson Bactériologie-Virologie

DOTIA Tiepordan Agathe Bactériologie-Virologie

Mme KABLAN-KASSI Hermance Hématologie

MM. KABRAN Tano Kouadio Mathieu Immunologie

KACOU Alain Chimie Organique, Chimie Thérapeutique

KAMENAN Boua Alexis Thierry Pharmacologie

KOFFI Kouamé Santé Publique

KONAN Jean Fréjus Biophysique

Mme KONE Fatoumata Biochimie et Biologie Moléculaire

MM. KOUAHO Avi Kadio Tanguy Chimie Organique, Chimie Thérapeutique

KOUAKOU Sylvain Landry Pharmacologie

KOUAME Jérôme Santé Publique

Mme KRIZO Gouhonon Anne-Aymonde Bactériologie-Virologie

MM. LATHRO Joseph Serge Bactériologie-Virologie

MIEZAN Jean Sébastien Parasitologie-Mycologie

N'GBE Jean Verdier Toxicologie

N'GUESSAN Déto Ursul Jean-Paul Chimie Organique, Chimie Thérapeutique

Mmes N'GUESSAN Kakwokpo Clémence Pharmacie Galénique

THESE DE DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE

FADIGA KA IDRISSA

Etude phytochimique et l'évaluation de l'activité antidiabétique de Solanum anguivi (Solanaceae)

N'GUESSAN-AMONKOU Anne Cynthia Législation

ODOH Alida Edwige Pharmacognosie

SIBLI-KOFFI Akissi Joëlle Biochimie et Biologie moléculaire

SICA-DIAKITE Amelanh Chimie Organique, Chimie Thérapeutique

TANOH-BEDIA Valérie Parasitologie-Mycologie

M. TRE Eric Serge Chimie Analytique

Mme TUO Awa Pharmacie Galénique

M. YAPO Assi Vincent De Paul Biologie Générale

Mme YAPO-YAO Carine Mireille Biochimie

5- CHARGEES DE RECHERCHE

Mmes ADIKO N'dri Marcelline Pharmacognosie

OUATTARA N'gnôh Djénéba Santé Publique

6- ATTACHE DE RECHERCHE

M. LIA Gnahoré José Arthur Pharmacie Galénique

7- IN MEMORIUM

Feu KONE Moussa Professeur Titulaire

Feu YAPO Abbé Etienne Professeur Titulaire

Feu OUATTARA Lassina Professeur Titulaire

Feu COMOE Léopold Maître de Conférences Agrégé

Feu POLNEAU-VALLEE Sandrine Maître de Conférences Agrégé

Feu GUEU Kaman Maître-Assistant

Feu ALLADOUM Nambelbaye Assistant

Feu COULIBALY Sabali Assistant

Feu TRAORE Moussa Assistant

Feu YAPO Achou Pascal Assistant

IV. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1- PROFESSEURS

MM. DIAINE Charles Biophysique

OYETOLA Samuel Chimie Minérale

2- MAITRES DE CONFERENCES

MM. KOUAKOU Tanoh Hilaire Botanique et Cryptogamie

YAO N'Dri Athanase Pathologie Médicale

3- MAITRE-ASSISTANT

M. KONKON N'Dri Gilles Botanique, Cryptogamie

4- NON UNIVERSITAIRES

MM. AHOUSSI Daniel Ferdinand Secourisme

COULIBALY Gon

DEMPAH Anoh Joseph

GOUEPO Evariste Techniques officinales

Mme KEI-BOGUINARD Isabelle

MM KOFFI ALEXIS Anglais

KOUA Amian Hygiène

KOUASSI Ambroise Management
N'GOZAN Marc Secourisme

KONAN Kouacou Diététique

Mme PAYNE Marie Santé Publique

COMPOSITION DES DEPARTEMENTS DE L'UFR SCIENCES PHARMACEUTIQUES ET BIOLOGIQUES

I. <u>BACTERIOLOGIE-VIROLOGIE</u>

Professeur LOUKOU Yao Guillaume Maître de Conférences Agrégé

Chef de Département

Professeurs OUASSA Timothée Maître de Conférences Agrégé

ZINZENDORF Nanga Yessé Maître de Conférences Agrégé

Docteurs CABLAN Mian N'Dédey Arsher Maître-Assistant

KOUASSI AGBESSI Thérèse Maître-Assistant

APETE Sandrine Assistante

DJATCHI Richmond Anderson Assistant

DOTIA Tiepordan Agathe Assistante

KRIZO Gouhonon Anne-Aymonde Assistante

LATHRO Joseph Serge Assistant

II. <u>BIOCHIMIE, BIOLOGIE MOLECULAIRE, BIOLOGIE DE LAREPRODUCTION</u> <u>ET PATHOLOGIE MEDICALE</u>

Professeur MONNET Dagui Professeur Titulaire

Chef de Département

Professeurs HAUHOUOT ép. ATTOUNGBRE M.L. Professeur Titulaire

AHIBOH Hugues Maître de Conférences Agrégé

AKE-EDJEME N'Guessan Angèle Maître de Conférences Agrégé

Docteurs KONAN Konan Jean Louis Maître-Assistant

YAYO Sagou Eric Maître-Assistant

KONE Fatoumata Assistante

SIBLI-KOFFI Akissi Joëlle Assistante

YAPO-YAO Carine Mireille Assistante

III. BIOLOGIE GENERALE, HEMATOLOGIE ET IMMUNOLOGIE

Professeur SAWADOGO Duni Professeur Titulaire

Chef de Département

Professeurs INWOLEY Kokou André Professeur Titulaire

DEMBELE Bamory Maître de Conférences Agrégé

KOUASSI Dinard Maître de Conférences Agrégé

Docteurs ABOLI-AFFI Mihessé Roseline Maître-Assistant

ADJAMBRI Adia Eusèbe Maître-Assistant

AYE-YAYO Mireille Maître-Assistant

BAMBA-SANGARE Mahawa Maître-Assistant

ADIKO Aimé Cézaire Assistant

DONOU-N'DRAMAN Aha Emma Maître-Assistante

KABLAN-KASSI Hermance Assistante

KABRAN Tano K. Mathieu Assistant

KOUAME Dénis Rodrigue Maître - Assistant

N'GUESSAN-BLAO A. Rebecca S. Assistante

YAPO Assi Vincent De Paul Assistant

IV. CHIMIE ANALYTIQUE, CHIMIE MINERALE ET GENERALE, TECHNOLOGIE ALIMENTAIRE

Professeur MALAN Kla Anglade Professeur Titulaire

Chef de Département

Professeurs AKE Michèle Professeur Titulaire

GBASSI Komenan Gildas Professeur Titulaire

AMIN N'Cho Christophe Maître de Conférences Agrégé

BONY Nicaise François Maître de Conférences Agrégé

Docteurs KPAIBE Sawa André Philippe Maître-Assistant

BROU Amani Germain Assistant

TRE Eric Serge Assistant

V. CHIMIE ORGANIQUE ET CHIMIE THERAPEUTIQUE

Professeur OUATTARA Mahama Maître de Conférences Agrégé

Chef de Département

Professeur YAPI Ange Désiré Maître de Conférences Agrégé

Docteur COULIBALY Songuigama Assistant

KACOU Alain Assistant

KOUAHO Avi Kadio Tanguy Assistant

N'GUESSAN Déto Ursul Jean-Paul Assistant

SICA-DIAKITE Amelanh Assistante

VI. PARASITOLOGIE, MYCOLOGIE, BIOLOGIE ANIMALE ET ZOOLOGIE

Professeur MENAN Eby Ignace H. Professeur Titulaire

Chef de Département

Professeurs YAVO William Professeur Titulaire

DJOHAN Vincent Maître de Conférences Agrégé

Docteurs ANGORA Kpongbo Etienne Maître-Assistant

BARRO KIKI Pulchérie Maître-Assistant

KASSI Kondo Fulgence Maître-Assistant

KONATE Abibatou Maître-Assistant

VANGA ABO Henriette Maître-Assistant

MIEZAN Jean Sébastien Assistant

TANOH-BEDIA Valérie Assistante

VII. PHARMACIE GALENIQUE, BIOPHARMACIE, COSMETOLOGIE, GESTION ET LEGISLATION PHARMACEUTIQUE

Professeur KOFFI Armand A. Maître de Conférences Agrégé

Chef de Département

Professeurs AMARI Antoine Serge G. Maître de Conférences Agrégé

DALLY Laba Ismaël Maître de Conférences Agrégé

Docteurs AKA ANY-GRAH Armelle A.S. Maître-Assistant

THESE DE DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE

FADIGA KA IDRISSA

N'GUESSAN Alain Maître-Assistant

ALLOUKOU-BOKA P.-Mireille Assistante

LIA Gnahoré José Arthur Attaché de recherche

NGUESSAN Kakwokpo Clémence Assistante

N'GUESSAN-AMONKOU A. Cynthia Assistante

TUO Awa Assistante

VIII. PHARMACOGNOSIE, BOTANIQUE, BIOLOGIE VEGETALE, CRYPTOGAMIE

Professeur KONE BAMBA Diénéba Professeur Titulaire

Chef de Département

Docteurs ADJOUGOUA Attoli Léopold Maître-Assistant

FOFIE N'Guessan Bra Yvette Maître-Assistant

ADIKO N'dri Marcelline Chargée de recherche

AKOUBET-OUAYOGODE Aminata Assistante

ODOH Alida Edwige Assistante

IX. PHARMACOLOGIE, PHARMACIE CLINIQUE ET THERAPEUTIQUE ET PHYSIOLOGIE HUMAINE

Professeur ABROGOUA Danho Pascal Professeur Titulaire

Chef de Département

Professeurs KOUAKOU SIRANSY N'doua G. Professeur Titulaire

IRIE N'GUESSAN Amenan G. Maître de Conférences Agrégé

Docteurs AMICHIA Attoumou M. Assistant

BROU N'Guessan Aimé Assistant

DJADJI Ayoman Thierry Lenoir Assistant

EFFO Kouakou Etienne Maître-Assistant

KAMENAN Boua Alexis Assistant

KOUAKOU Sylvain Landry Assistant

X. PHYSIQUE, BIOPHYSIQUE, MATHEMATIQUES, STATISTIQUES ET INFORMATIQUE

Professeur GBASSI Komenan Gildas Professeur Titulaire

Chef de Département

Docteur KONAN Jean-Fréjus Assistant

XI. SANTE PUBLIQUE, HYDROLOGIE ET TOXICOLOGIE

Professeur KOUADIO Kouakou Luc Professeur Titulaire

Chef de département

Professeurs DANO Djédjé Sébastien Professeur Titulaire

OGA Agbaya Stéphane Maître de Conférences Agrégé

KOUAKOU-SACKOU J. Maître de Conférences Agrégé

SANGARE-TIGORI B. Maître de Conférences Agrégé

Docteurs CLAON Jean Stéphane Maître-Assistant

MANDA Pierre Maître-Assistant

DIAKITE Aissata Maître-Assistante

HOUNSA-ALLA Annita Emeline Maître-Assistante

KONAN-ATTIA Akissi Régine Maître-Assistante

OUATTARA N'gnôh Djénéba Chargée de Recherche

BEDIAKON-GOKPEYA Mariette Assistant

KOFFI Kouamé Assistant

NGBE Jean Verdier Assistant

DEDICACES

Je dédie cette thèse

A DIEU

Le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux,

Louange à toi, Seigneur de l'univers,

Le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux,

Maître du jour de la rétribution,

C'est toi que nous adorons et c'est de toi que nous implorons le secours,

Guide-nous sur le droit chemin,

Le chemin de ceux que tu as comblé de faveurs,

Et non celui de ceux qui ont encouru ta colère, ni des égarés.

Amen

Merci Seigneur pour la force et l'endurance dont tu nous as dotées pour la réalisation de ce travail, mais aussi pour la grâce que Tu nous accorde en nous permettant la soutenance de notre thèse aujourd'hui.

A mon Père FADIGA KARAMOKO

Homme exceptionnel

Homme au grand cœur

Homme tendre et aimable

Qui a toujours veillé sur moi durant tout mon parcours scolaire, ton soutien m'a été d'une grande aide.

Je te dis grand merci du fond du cœur.

A ma mère FADIGA FADIMADIENNE

Femme exceptionnelle,

Femme au grand cœur,

Femme tendre et aimable,

Qui m'a toujours conseillé et soutenu,

Qui n'a jamais cessé de m'apporter son aide dans toutes les situations auxquelles j'ai pu être confronté.

Je te dis grand merci du fond du cœur.

REMERCIEMENTS

Mon maitre, ma Directrice de thèse

Le professeur KONE BAMBA, professeur titulaire

Vous avez dirigé cette thèse malgré votre emploi du temps très chargé. Votre simplicité et votre disponibilité nous ont beaucoup marquées. Vos exceptionnelles qualités professionnelles et humaines sont pour nous objet d'admiration et de respect.

Veuillez trouver ici cher maître l'expression de notre infinie gratitude et notre profond respect.

.

Tous les enseignants de l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques

Je vous témoigne de ma sincère gratitude pour la connaissance que vous nous aviez inculquées durant cette formation

Au

Personnel Administratif et technique de l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques

Je vous témoigne de ma reconnaissance pour votre grande contribution à notre formation

L'ADEPHARM

Merci pour cette confraternité crée entre tous les étudiants en pharmacie. Merci surtout au président Docteur Konan Yao Eric, homme de grande valeur.

Merci à tous ceux qui de près ou de loin nous ont soutenus.

Aux

PHARMACIENS

- SILUE LANZENY EMMANUEL ;
- ATTIA MARIE-LAURENCE;
- DIBY ROGER;
- AKE CHRISTELLE PERPETUE ;
- KABRAN RICHMONDE.

Merci pour votre soutien et vos précieux conseils dans le métier.

Au

Personnel de la Pharmacie SACRE CŒUR

Merci à tout ce beau personnel pour la convivialité qui règne dans cette pharmacie.

A

Mes amis particuliers

- FOFANA BAZOUMANA
- DIE JEAN PAUL
- KONE IDRISSA
- BALLA ERIC.

Le stade d'amies vous l'avez dépassée pour être aujourd'hui des frères, je tiens à vous remercier car vous aviez été un pion essentiel à ma réussite. Je vous souhaite tout le bonheur tout au long de votre vie.

Aux

Pharmaciens 7 E toiles (P7E)

Vous êtes une promo spéciale, solidaire.

Merci pour la confraternité qui règne dans cette promotion.

A Mes Frères

- FADIGA AWA ;
- FADIGA MASSITA ;
- FADIGA BAKEME ;
- FADIGA TIEMOKO;
- FADIGA KA HAMED ;
- FADIGA KA NAHAWA;
- FADIGA KA KRAITY.

Merci pour l'amour et la fraternité dont vous m'avez témoignées et continuez de me témoigner.

AGBRA ASSIBA TEMARI

Femme de principe au grand cœur, merci pour tout,

Merci car en si peu de temps tu as fait de moi une personne meilleure, déterminée à atteindre ses objectifs.

Merci pour ton aide.

Sache que le meilleur reste à venir.

A NOS MAÎTRES ET JUGES

A NOTRE MAÎTRE ET PRESIDENT DE JURY

Madame le Professeur KOUAKOU-SIRANSY Gisèle

- Professeur agrégé en pharmacologie ;
- Titulaire d'une thèse de doctorat unique en pharmacologie de l'université Félix Houphouët-Boigny;
- ➤ Titulaire d'un DEA en physiologie animale ;
- Membre de la Société Française de la Pharmacologie et de la thérapeutique ;
- Pharmacien hospitalier au CHU de Cocody ;
- Ancien interne des hôpitaux ;
- Membre de la Société Française d'Ethnopharmacologie ;
- Membre de la Société de Pharmacologie et de Toxicologie du Burkina Faso ;
- Membre de la Société Ouest Africaine de Chimie.

Cher Maître,

Permettez-nous de vous remercier, pour ce grand honneur que vous nous faites, en acceptant de présider ce jury malgré vos multiples occupations.

Nous avons eu le privilège de bénéficier de vos qualités d'enseignant durant notre parcours universitaire. Vous avez toujours suscité notre admiration.

Nous vous prions de trouver ici, cher Maître, l'expression de notre profonde gratitude.

Que la grâce de Dieu soit sur vous.

A NOTRE MAÎTRE ET DIRECTEUR DE THESE

Madame le Professeur KONE BAMBA

- ✓ Doyen à l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de l'Université de Cocody-Abidjan
- ✓ Professeur Titulaire de Pharmacognosie à l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de l'Université de Cocody-Abidjan
- ✓ Chef de département de pharmacognosie à l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de L'Université de Cocody-Abidjan
- ✓ Ancien Directeur de la pharmacie de la Santé Publique (PSP)
- ✓ Expert à l'OMS

Cher Maître,

Votre sérieux et votre attachement au travail bien fait font de vous un homme admirable. Vous nous avez fait un grand honneur en nous acceptant dans votre Service. Le mérite de ce travail ne peut que vous revenir.

Permettez-nous, cher Maître, de vous remercier pour nous avoir confié ce travail et de vous affirmer notre profonde gratitude.

A NOTRE MAÎTRE ET JUGE DE THESE

Monsieur le Professeur DALLY LABA ISMAEL

- Docteur en Sciences Pharmaceutiques de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan
- Maitre de Conférences Agrégé de Pharmacie galénique et Industrielle
- ➤ Pharmacien des Hôpitaux
- Enseignant-chercheur au laboratoire de Pharmacie galénique et Législation pharmaceutique de l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan
- ➤ DEA de Conception, Réalisation et Evaluation de médicaments d'origine traditionnelle, option Pharmacotechnique
- ➤ DESS de Contrôle qualité des médicaments, aliments et produits cosmétiques
- Responsable des expertises Pharmacotechniques du Laboratoire de Contrôle des Médicaments du Laboratoire National de la Santé Publique d'Abidjan
- ➤ *Membre de la Société Ouest Africaine de Chimie (SOACHIM)*
- ➤ *Membre de la Société Pharmaceutique de Côte d'Ivoire (SOPHACI)*
- ➤ Membre de la Société Ouest Africaine de Pharmacie Galénique et Industrielle (SOAPGI)

Cher Maître,

Votre rigueur et votre amour pour le travail bien fait nous ont amené à porter notre choix sur votre personne.

Merci pour la promptitude avec laquelle vous avez accepté de juger notre travail. Cela confirme votre humilité, votre disponibilité et votre simplicité.

Veuillez trouver ici l'expression de notre reconnaissance et de notre profond respect.

Que Dieu vous comble de toutes ses grâces!



A NOTRE MAÎTRE ET JUGE DE THESE

Madame le Professeur SANGARE TIGORI Béatrice

- ➤ Professeur en Toxicologie (UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de l'Université Félix Houphouët-Boigny)
- Docteur en pharmacie
- > Titulaire d'un Doctorat (PhD) en Toxicologie
- ➤ Experte en Toxicologie et Produits Pharmaceutiques près les Tribunaux de Côte d'Ivoire
- ➤ Pharmacien analyste au Laboratoire National de Santé Publique (LNSP)
- ➤ Titulaire du Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) de Valorisation de la Pharmacopée Africaine (UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de l'Université Félix Houphouët-Boigny)
 - ➤ Titulaire du DESS de Toxicologie (UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de l'Université Félix Houphouët-Boigny)
 - ➤ Membre de la Société Savante Pharmaceutique de Côte d'Ivoire (SOPHACI).
 - ➤ Membre de la Société Ivoirienne de Toxicologie (SITOX)
 - ➤ Membre de la Société Française de Toxicologie (SFI)
 - ➤ Membre du Bureau National d'Ordre des Pharmaciens de Côte d'Ivoire(Conseil central 3)

Cher Maître,

Je vous sais vraiment gré d'avoir bien voulu juger ce travail et de porter votre regard d'expert sur ce manuscrit. Vos remarques permettront d'améliorer la qualité de cette thèse.

Cher Maître, soyez en remercié.

SOMMAIRE

LISTE DES ABREVIATIONS	XXXII
LISTE DES FIGURES	. XXXIII
LISTE DES TABLEAUX	.XXXIV
INTRODUCTION	I
PREMIERE PARTIE: ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE	5
CHAPITRE I : GENERALITES SUR LE DIABETE	6
I- DEFINITION	7
II- DIFFERENTS TYPES DE DIABETE	8
III- CAUSES DU DIABETE	9
IV- SYMPTOMES	
V- COMPLICATIONS	
VI- TRAITEMENT	13
1- OBJECTIFS DU TRAITEMENT	13
2- TRAITEMENT NON MEDICAMENTEUX	14
3- TRAITEMENT MEDICAMENTEUX	16
4- OBSERVANCE CHEZ LES DIABETIQUES	22
VII- SURVEILLANCE	22
1- AUTO SURVEILLANCE DE LA GLYCEMIE	23
2- SURVEILLANCE MENSUELLE	24
3- SURVEILLANCE TRIMESTRIEL	24
4- SURVEILLANCE ANNUELLE DES ORGANES CIBLES	24
5- SURVEILLANCE DU DIABETE GESTATIONNEL	25
CHAPITRE II : GENERALITES SUR SOLANUM ANGUIVI	26
I- NOMS SCIENTIFIQUES ET NOMS VERNACULAIRES DE LA DROGUE	27
1- NOMS SCIENTIFIQUES	27
2- NOMS VERNACULAIRES	29
II- TAXONOMIE	29
III- DESCRIPTION BOTANIQUE	29
1-ORIGINE ET REPARTITION GEOGRAPHIQUE	29
2- DESCRIPTION	30
3- CROISSANCE ET DEVELOPPEMENT	31

Etude phytochimique et l'évaluation de l'activité antidiabétique de Solanum anguivi (Solanaceae)

4- MULTIPLICATION ET PLANTATION	32
5- RECOLTE	32
6- RENDEMENT	32
7- CONSTITUANTS DE SOLANUM ANGUIVI	32
8- USAGES	33
DEUXIEME PARTIE: ETUDE EXPERIMENTALE	34
CHAPITRE I : MATERIEL ET METHODES	35
I- MATERIEL D'ETUDE	36
1- CADRE D'ETUDE	36
2-MATERIEL VEGETAL	36
3- MATERIEL D'ETUDE PHYTOCHIMIQUE	36
4-MATERIEL D'ETUDE DE L'ACTIVITE	38
II- METHODES D'ETUDE	39
CHAPITRE II : RESULTATS	48
DISCUSSIONS	59
I- ETUDE PHYTOCHIMIQUE	60
II- ETUDE D'ACTIVITE	60
CONCLUSION	64
RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES	66
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	69

LISTE DES ABREVIATIONS

ADA : American Diabetes Association

ADO : Antidiabétiques Oraux

ATCD : Antécédents

AVC : Accident Vasculaire Cérébral

DDP-4 : Dipeptidylpeptidase4

GLP-1 : Glucagon-Like Peptide 1

HbA1c : Hémoglobine Glyquée

IMC : Indice de Masse Corporelle

MAI : Maladie Auto-immune

MODY : Maturity Onset type Diabetes of the Young

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

h : Heure

min : minutes

LISTE DES FIGURES



LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU I : CARACTERISTIQUES DU DIABETE DE TYPE 110
TABLEAU II : CARACTERISTIQUES DU DIABETE DE TYPE 211
TABLEAU III: COMPOSITION D'UN REGIME ALIMENTAIRE SELON LOKROU [42]
TABLEAU IV : DIFFERENTS TYPES D'INSULINES17
TABLEAU V: LES ANTIDIABETIQUES ORAUX18
TABLEAU VI : LOTS TRAITES A LA SUBSTANCE TEMOIN ET AUX SUBSTANCES DE REFERENCE46
TABLEAU VII : LOTS TRAITES AVEC LE DECOCTE DE SOLANUM ANGUIVI46
TABLEAU VIII : RESULTATS DE L'ETUDE TRIPHYTOCHIMIQUE49
TABLEAU IX : GLYCEMIES MOYENNES DES RATS EN NORMOGLYCEMIE APRES ADMINISTRATION DE L'EAU DISTILLEE ET DE LA PREPARATION AQUEUSE DE <i>SOLANUM ANGUIVI</i> A 1000 MG/KG (N=6)50
FIGURE 5 : COURBES DE LA GLYCEMIE MOYENNE PLASMATIQUE EN FONCTION DU TEMPS APRES ADMINISTRATION DE L'EAU DISTILLEE ET DE LA PREPARATION AQUEUSE A 1000MG/KG CHEZ LES RATS NORMO GLYCEMIQUES
TABLEAU X : GLYCEMIES MOYENNES, CHEZ LES RATS EN HYPERGLYCEMIE, APRES ADMINISTRATION DE L'EAU DISTILLEE, DES SUBSTANCES DE REFERENCE ET DES PREPARATIONS AQUEUSES DE <i>SOLANUM ANGUIVI</i> (N=6)
FIGURE 6 : COURBES DE LA GLYCEMIE MOYENNE PLASMATIQUE EN FONCTION DU TEMPS APRES ADMINISTRATION DE LA SUBSTANCE TEMOIN, DES SUBSTANCES DE REFERENCE ET DES PREPARATIONS AQUEUSES CHEZ LES RATS EN HYPERGLYCEMIE52
TABLEAU XI: TABLEAU COMPARATIF DES POURCENTAGES DE REDUCTION DE LA GLYCEMIE ENTRE LES TEMPS T2 ET T3 RESPECTIVEMENT POUR LA SOLUTION TEMOIN ET POUR LA PREPARATION AQUEUSE A 1000MG/KG APRES LEUR ADMINISTRATION53



TABLEAU XII : TABLEAU COMPARATIF DES POURCENTAGES DE REDUCTION DE LA GLYCEMIE ENTRE L'EAU DISTILLEE ET LA PREPARATION AQUEUSE A 1000MG/KG AUX TEMPS T_2 ET T_3 CHEZ LES RATS NORMOGLYCEMIQUES5
TABLEAU XIII: TABLEAU COMPARATIF DES POURCENTAGES DE REDUCTION DE LA GLYCEMIE ENTRE LES TEMPS T2 ET T3 RESPECTIVEMENT POUR LA SOLUTION TEMOIN, LES SUBSTANCES DE REFERENCE ET POUR LES PREPARATIONS AQUEUSES DE SOLANUM ANGUIVI APRES LEUR ADMINISTRATION
TABLEAU XIV : TABLEAU COMPARATIF DES POURCENTAGES DE REDUCTION DE LA GLYCEMIE DE L'EAU DISTILLEE PAR RAPPORT AUX PREPARATIONS AQUEUSES DE <i>SOLANUM ANGUIVI</i> AUX TEMPS T ₂ ET T ₃ CHEZ LES RATS EN HYPERGLYCEMIE
TABLEAU XV : TABLEAU COMPARATIF DES POURCENTAGES DE REDUCTION DE LA GLYCEMIE DU GLICLAZIDE PAR RAPPORT AUX PREPARATIONS AQUEUSES DE SOLANUM ANGUIVI AUX TEMPS T2 ET T3 CHEZ LES RATS EN HYPERGLYCEMIE5
TABLEAU XVI: TABLEAU COMPARATIF DES POURCENTAGES DE REDUCTION DE LA GLYCEMIE DE LA METFORMINE PAR RAPPORT AUX PREPARATIONS AQUEUSES DE <i>SOLANUM ANGUIVI</i> AUX TEMPS T ₂ ET T ₃ CHEZ LES RATS EN

INTRODUCTION

L'alimentation de l'homme a beaucoup changée depuis son statut de «chasseur-cueilleur» à celui de «transformateur-pollueur» en passant par celui de «cultivateur- récolteur-éleveur». Durant cette évolution, nos habitudes de vie, surtout alimentaires, ont également changées. En effet, les hommes cuisinent de moins en moins; préfèrent consommer des plats tout prêts, plus riches en graisses saturées, en acide gras trans et en sucres; ne mangent pas assez de fruits et légumes; grignotent des aliments caloriques, riches en graisse et en sucres, notamment les jeunes...

Sachant que la santé de l'homme est en grande partie conditionnée par la qualité de son alimentation, il va s'en dire que ces nouvelles habitudes alimentaires auront des effets ou un impact sur cette santé. En effet, il semblerait que l'alimentation entre en jeu dans plus de 80% des causes de mortalités tels que les maladies cardio-vasculaires, les cancers, l'obésité, le diabète...[1]

L'augmentation du nombre de ces pathologies est si importante aujourd'hui que certains n'hésitent plus à parler d'épidémie, surtout en ce qui concerne l'obésité et le diabète même en l'absence de contagion.

Notre alimentation d'aujourd'hui, de plus en plus modernisée grâce à l'industrialisation (processus de transformation, de conservation...), se trouve être dénaturée (appauvrie en aliments vivants et/ou enrichie en substances souvent caloriques).

Vue l'importance aujourd'hui de ces nouvelles pathologies dites non contagieuses dans le monde telle que le diabète résultant de ces nouvelles habitudes alimentaires et constituant un véritable problème de santé publique, il serait bénéfique pour l'homme de retourner à une alimentation naturelle, n'ayant subie aucune modification industrielle et basée sur la consommation des plantes en grande partie. En effet,

l'alimentation pourrait jouer un rôle important dans la prise en charge du diabète. Ainsi, afin de dresser une liste des aliments qui seraient bénéfiques dans la prise en charge du diabète, des études sont réalisées par le laboratoire de Pharmacognosie de l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologique de Côte d'Ivoire sur plusieurs aliments consommés par nos populations, à savoir le champignon noir, le champignon blanc, le sorgho; les légumineuses dont *Solanum anguivi*, communément appelé gnangnan, qui est l'aliment soumis à notre étude.

Le diabète sucré est l'une des maladies non transmissibles les plus courantes tant dans les pays industrialisés que dans de nombreux pays en voie de développement où il tend à prendre la forme d'une épidémie [142].

Les complications liées au diabète, telles que les maladies cardiovasculaires, les attaques cérébrales, les amputations, les neuropathies diabétiques, les insuffisances rénales et la cécité, ont pour effet d'augmenter l'invalidité, de diminuer l'espérance de vie et d'impliquer des frais médicaux lourds. Le diabète représente la quatrième cause d'hospitalisation et de décès dans le monde [142].

Selon les estimations de l'OMS et de la Fédération Internationale du Diabète (FID), environ 170 millions de personnes dans le monde, du groupe d'âge [18 à 79] ans, souffraient du diabète en l'an 2005.La prévalence du diabète a pratiquement doublé en Afrique noire au cours des 15 dernières années pour atteindre plus de 7 millions de cas [145]. D'après l'OMS, en 2025 les pays en voie de développement compteront 75% des 380 millions des patients diabétiques du globe [145]. Entre 2007 et 2025 la prévalence du diabète augmentera de 3,1 à 3,5% voir, 10,4 millions à 18,7 millions de personnes [145]. En Côte d'Ivoire, la

prévalence du diabète est très largement sous-estimée et les cas pourraient passer à 421000 en 2030, selon les projections de l'OMS [145; 150].

Fort de ces constats et devant l'augmentation considérable du nombre de diabétiques dans le monde et le coût élevé des médicaments, il est opportun d'entreprendre une étude sur des solutions accessibles à tous (disponibilité, coût...). C'est dans ce sens que nous nous proposons d'étudier une plante accessible à tous qui aurait des effets bénéfiques dans la prévention et le traitement du diabète en évaluant, par des tests scientifiques, l'action du décocté des fruits verts de *Solanum anguivi* (*Solanaceae*) utilisée dans l'alimentation et supposés avoir une activité antidiabétique.

L'objectif général de cette étude a été d'évaluer l'activité hypoglycémiante du décocté des fruits verts de *Solanum anguivi* sur la glycémie du rat.

Ainsi nous abordons les objectifs spécifiques suivants:

- réaliser l'étude tri phytochimique pour l'identification des grands groupes chimiques;
- étudier l'activité du décocté des fruits verts de *Solanum anguivi* sur la glycémie.

Ce travail comporte deux parties. La première partie consacrée aux généralités sur le diabète et sur la plante étudiée qui est *Solanum anguivi.* La deuxième partie relative à l'étude expérimentale tri phytochimique et de l'activité regroupant le matériel, les méthodologies et les résultats. Enfin, une conclusion mettra fin à notre travail.

PREMIÈRE PARTIE: Etude Bibliographique

CHAPITRE I: GENERALITES SUR LE DIABETE

I- DEFINITION

Le diabète sucré est une maladie chronique grave caractérisée par une production insuffisante par le pancréas d'insuline, hormone régulant la concentration de sucre dans le sang (glycémie), par le pancréas et/ou une mauvaise utilisation de l'insuline produite par l'organisme entrainant une hyperglycémie (augmentation de la concentration de sucre dans le sang par rapport à la normale VN : 0,8 – 1,20 g/L) après une prise de la mesure à jeun.

Cet état d'hyperglycémie chronique relève de facteurs génétiques et environnementaux agissant souvent de façon conjointe.

Aujourd'hui, le diabète sucré constitue un véritable problème de santé publique dans le monde, en général, et dans les pays africains, en particulier. De 1980 à 2014, la prévalence mondiale du diabète (normalisé selon l'âge) a quasiment doublé passant de 4.7% à 8.5% de la population adulte [3].

La prévalence du diabète, longtemps l'apanage des pays nantis, progresse régulièrement partout, en particulier dans les pays à revenu intermédiaire et faibles comme ceux de l'Afrique. En effet, selon le dernier rapport de l'OMS, le continent africain n'est pas en reste. Avec 7,1% de sa population affectée, il fait partie des trois régions les plus lourdement touchées dans le monde avec l'Asie du sud-est et la région méditerranéenne orientale qui comptent respectivement 7,8% et 4,5% de leurs populations affectées par le diabète. La plus forte prévalence du diabète en Afrique est enregistrée en Egypte (16,2%), suivi de la Lybie (13,7%) et de l'Algérie (10,5%), alors que le plus faible taux est celui du Burundi avec 2,6% [4].

II- DIFFERENTS TYPES DE DIABETE

Il existe plusieurs types de diabète dont 2 types principaux et d'autres types secondaires :

- ❖ Diabète de type 1: caractérisé par une insulinopénie et qui est subdivisé en :
 - Type 1a = auto-immune
 - Type 1b = idiopathique
- ❖ Diabète de type 2 : Caractérisé par une insulinodépendance relative et/ou une insulinorésistance et qui est subdivisé en :
 - Type 2a = insulinodéficience prépondérante ;
 - Type 2b = insulinorésistance prépondérante ;
 - Type 2a et type 2b combinés ;
 - Diabète mody (maturity on set diabète in the youngth) = type 2
 chez le sujet jeune [7];
 - Cas particuliers

Diabète gestationnel : diabète au cours de la grossesse qui disparaît, généralement, après l'accouchement.

- Diabètes secondaires
 - Pancréatopathies ;
 - Maladies endocriniennes ;
 - Insulinopathies;
 - diabètes iatrogènes ;
 - Génétique : hérédité mitochondrial avec maternelle : diabète surdité.

III- CAUSES DU DIABETE

Le diabète de type 1 est dû dans la majorité des cas à une destruction auto-immune des cellules β du pancréas par des maladies virales et les anticorps.

On note une susceptibilité génétique, mais tous les gènes impliqués ne sont pas encore bien connus. Sa détection est le plus souvent précoce. Les caractéristiques du diabète de type I sont résumés dans le **tableau I** ci-dessous :

Tableau I : Caractéristiques du diabète de type 1 [16]

PARAMETRES	CARACTERISTIQUES
Fréquence relative	10-15%
ATCD familiaux	+
Age de début	Avant 30 ans
Mode de début	Brutal
Surpoids	Absent
Symptômes	+++
Insulinosécrétion	Néant
Cétose	Fréquente
MAI associées	Oui
Auto-anticorps	Présents
Groupes HLA	Oui
Traitement	Insuline

Le diabète de type 2 résulte de la conjonction de plusieurs gènes de susceptibilité dont l'expression, liée au vieillissement, dépend de facteurs environnementaux, au premier rang desquels la consommation excessive de graisses, de sucres rapides et la sédentarité [8]. Les caractéristiques du diabète de type II sont résumés dans le **tableau II** cidessous :

Tableau II: Caractéristiques du diabète de type 2 [16]

PARAMETRES	CARACTERISTIQUES
Fréquence relative	85-90%
ATCD familiaux	+++
Age de début	Après 40 ans
Mode de début	Progressif
Surpoids	Présent
Symptômes	-
Insulinosécrétion	Persistante
Cétose	Absente
MAI associées	Non
Auto-anticorps	Absents
Groupes HLA	Non
Traitement	Régime, exercice, ADO

Le rôle des facteurs de risque :

- facteurs génétiques dont les gènes impliqués ne sont pas encore tous connus.
- facteurs environnementaux qui sont : l'obésité, la modification de l'alimentation, le manque d'activité physique, le tabac, l'alcool ...

IV- SYMPTOMES

Un certain nombre de symptômes ou signes cliniques peuvent apparaître au cours du diabète. Ce sont ces signes cliniques qui permettent au médecin de suspecter la présence de la maladie et de demander des examens complémentaires en vue de poser le diagnostic final.

Parmi ces signes, l'on peut citer entre autres :

- une polyphagie;
- une polyurie;
- une polydipsie;
- un amaigrissement;
- des nausées et vomissements sévères, surtout en cas d'acidocétose);
- une fatigue régulière ;
- des infections qui ont du mal à guérir ;
- des troubles de l'érection[48; 49; 50];
- une tendance aux infections cutanées

V- COMPLICATIONS

Le diabète peut être à l'origine de complications pouvant affecter plusieurs parties de l'organisme et accroître le risque général de décès prématurés. Au nombre de celles-ci, nous pouvons citer :

- les cardiopathies (infarctus du myocarde...) [13];
- les coronaropathies (accident vasculaire cérébral (A.V.C.)...) [13];

- les néphropathies (insuffisance rénale...) [13];
- les infections (pieds, urinaires, peau...) [13; 80; 105; 132];
- les rétinopathies (perte de la vision...)[13];
- !les neuropathies (lésions nerveuses...) [13];
- ❖ le risque de mortalité intra- utérine pendant la grossesse ;
- l'amputation des jambes ;
- les infections bucco-dentaires [47];
- l'altération du processus de cicatrisation ;
- ❖ le coma
 - acidocétosique (PH inférieur à 7,2 associé à une hyperglycémie supérieure à 3g/L) [41; 42; 43; 44; 45]
 - hyperosmolaire (Hyper-osmolarité supérieure à 320mosmol/L causée par une hyperglycémie majeure supérieure à 6g/L et une hyper-natrémie [41; 43; 44; 45; 46]
 - par acidose lactique,
 - hypoglycémique (Glycémie inférieure à 0,5g/L)[86; 113].

VI- TRAITEMENT

1- Objectifs du traitement

Ils sont doubles. D'une part un traitement symptomatique visant à faire disparaître les symptômes liés à l'hyperglycémie, à éviter la décompensation aiguë qu'est le coma et d'autre part un traitement préventif visant à prévenir les complications chroniques comme la micro angiopathie et les complications cardio-vasculaires [90]. Le traitement doit pouvoir permettre d'améliorer le bien-être du patient diabétique afin de lui permettre une vie similaire, du point de vue qualitatif et quantitatif, à celle d'une personne non diabétique.

Le traitement comprend un volet non médicamenteux et un volet médicamenteux.

2- Traitement non médicamenteux

2.1 -Régime alimentaire

Le régime alimentaire est un pilier très important dans la prise en charge du diabète sucré. En effet, la recherche d'un poids corporel le plus proche possible du poids idéal est nécessaire pour donner à l'insuline tant endogène qu'exogène le maximum d'efficacité. Pour atteindre cet objectif, il convient au diabétique de respecter un certain nombre de mesures, à savoir :

- un traitement de l'obésité lorsque celle-ci existe grâce à un régime hypocalorique (95 ; 112 ; 130) ;
- une diminution de l'apport en sucres à absorption rapide (supprimer la consommation d'aliments contenant des sucres d'assimilation rapide comme les crèmes, les glaces, les pâtisseries...);
- une réduction de la consommation des graisses ;
- une augmentation de la consommation des fibres ;
- une régularité des prises alimentaires (fractionner l'alimentation en 5 à 6 prises par jour et à des heures fixes dont 3 repas principaux et 2 collations)

La consommation de tabac et d'alcool est par ailleurs fortement déconseillée. Les aliments autorisés sans restriction sont ceux exempts de glucides, c'est-à-dire les aliments azotés (viande, poissons, abats, volailles, œufs) et les aliments gras.

Dans le **tableau III** ci-dessous, seront énumérés les aliments autorisés jusqu'à 200 g par repas, c'est-à-dire ceux dont la teneur en glucides est comprise entre 5 et 15 g (strictement les légumes verts).

TABLEAU III: Composition d'un régime alimentaire selon Lokrou [42]

NUTRIMENTS	PROPORTIONS
Glucides	50 – 60 %
Lipides	20 – 30 %
Protides	12 – 20 %
Fibres alimentaires	30 g / Jour

2.2- Exercice physique

L'activité physique est d'une importance capitale dans le traitement du diabétique, car celle-ci permet une diminution de la glycémie en augmentant la consommation de sucre par les muscles. Il convient de pratiquer régulièrement une activité physique tout en évitant les sports trop violents = 30mn par séance deux à trois fois par semaine. En cas d'effort physique important, la dose d'insuline doit être réduite dans les heures qui précèdent l'effort.

3- Traitement médicamenteux

3-1- Les médicaments antidiabétiques

3-1-1- L'insuline

L'insuline est la seule hormone hypoglycémiante de l'organisme. Elle est sécrétée par les cellules β des îlots de Langerhans du pancréas. L'insuline intervient dans le métabolisme des glucides, des lipides et des protéines. La carence de cette hormone conduit à des troubles métaboliques majeurs et à une pathologie grave qui est le diabète[90; 103], surtout diabète de type 1 caractérisé par une production insuffisante d'insuline par le pancréas. L'action hypoglycémiante de l'insuline dans la régulation du glucose sanguin intervient à trois niveaux :

- ❖ Après ingestion de glucide par voie orale, une hyperglycémie s'observe au niveau de la veine porte hépatique. Cette hyperglycémie va induire la sécrétion d'insuline. Celle-ci va induire à son tour l'action de la glucokinase. L'action de la glucokinase au niveau du foie aboutit à une extraction du glucose de la circulation portale. Grâce aux cellules hépatiques, on observe ainsi le maintien de la glycémie en dessous d'un certain seuil malgré les apports alimentaires en glucides qui peuvent être parfois très importants [110 ; 113 ; 120].
- ❖ Le deuxième niveau d'action de l'insuline est d'augmenter l'incorporation du glucose dans les tissus périphériques (muscles squelettiques, tissus adipeux). Cette pénétration du glucose à l'intérieur de la cellule conduit à une baisse de la concentration sanguine [133; 134].
- ❖ Le troisième niveau d'action de l'insuline vise à l'activation de la glycogénogenèse et en une inhibition de la glycogénolyse. Cette

double action conduit à un stockage du glucose. L'insuline active le glycogène synthétase et inhibe dans le même temps la phosphorylase. Cette do1uble action se fait par l'intermédiaire de l'AMPc [133; 134].

Il existe différents types d'insuline dont la classification est fonction de leur durée d'action comme l'indique le **tableau IV** suivant :

TABLEAU IV: Différents types d'insulines [130 ; 148].

	INSULINES	INSULINES IN	TERMEDIAIRES	INSULINES
	RAPIDES	Monophasiques	Bi phasiques	ULTRALENTES
Exemples	ACTRAPID®	MONOTARD®	MIXTARD®10	ULTRATARD®
de				OLINATANDO
spécialités	HUMALOG ®	UMILINENPH®	UMULINE	UMULINE ZINC®
			PROFIL® 20	OWOLINE ZINC
Durée	Brève	Intermédiaire		Longue
d'action	Dieve	intern	ieuiaii e	Longue

3-1-2- Antidiabétiques oraux (ADO)

Les antidiabétiques oraux sont généralement utilisés dans le diabète, surtout de type 2, car caractérisé par une mauvaise utilisation de l'insuline produite par l'organisme. Les différents antidiabétiques sont résumés dans le **tableau V** ci-dessous :

<u>Tableau V</u>: Les antidiabétiques oraux [16; 74]

Antidiabétiques Oraux	Molécules/Spécialités	Mécanismes d'action
Biguanides	Metformine (Glucophage®)	-Diminue la production de sucre par le foie -Diminue l'absorption de sucre par l'intestin -Augmente la sensibilité des tissus cibles de l'insuline
Sulfamides Hypoglycémiants	Gliclazide (Diamicron®); Glibenclamide (Daonil®); Glimepiride (Amarel®); Glibornuride (Glutril®)	Stimule la sécrétion de l'insuline par cellules β
Inhibiteurs de l'alphaglucosidase	Acarbose (Glucobay®)	Diminue l'absorption de sucre par l'intestin
Glinides	Nateglinide (Starlix®); Repaglinide (Novonorm®)	Stimule la sécrétion de l'insuline par les cellules β
Gliptines (I-DPP4)	Sitagliptine (Januvia®); Saxagliptine (Onglyza®); Vildagliptine (Galvus®); Linagliptine (Trajenta®)	Stimule la sécrétion de l'insuline par les cellules β
Incrétinomimétique (Analogues GLP-1)	Exenatide (Byetta®) ; Liraglutide (Victoza®)	Stimule la sécrétion de l'insuline par les cellules β

3-2- Traitement

3-2-1- Insulinothérapie

Le traitement à l'insuline (insuline exogène) ou insulinothérapie est surtout utilisé(e) chez les diabétiques où l'on observe une production insuffisante d'insuline afin d'obtenir, chez ces derniers, une normoglycémie et une insulinémie proche de la normale. En effet, cette insuline exogène est surtout utilisée dans le diabète de type 1, mais également au cours des complications dégénératives ou aigues quelques soit le type de diabète. L'insulinémie, qui dans ce cas, est

atteinte grâce à l'insuline exogène, doit se trouver en juste rapport avec la glycémie du patient [130].

Sa posologie est de 0,8UI à 1UI/KG/J en 2-3 Prises. Les infections seront traitées dans tous les cas lorsqu'elles sont présentes.

L'administration de cette insuline se fait par voie parentérale. Il existe trois types de matériels à injections insuliniques [130];

les seringues à insulines

Ces seringues sont graduées de 0 à 100 UI destinées à l'injection de l'insuline à 100 UI/ml. Les seringues sont stériles et munies d'une aiguille sertie à pointe biseautée et siliconée afin de rendre l'injection la plus indolore possible. Cette injection se fait en sous-cutané (SC).

les stylos injecteurs d'insulines

Ce sont de petits dispositifs conçus pour améliorer le confort du diabétique en facilitant l'auto-injection pluriquotidienne d'insuline. L'administration se fait en sous-cutané (SC).

❖ les pompes à insulines

Les insulines pour pompes sont des insulines d'action rapide et brève destinées à la perfusion par un système d'administration automatisée. Ce procédé implique une surveillance du passage correct de l'insuline au niveau du cathéter. Il permet d'obtenir un équilibre glycémique optimal dans le cas des diabètes instables. L'insuline utilisée est dosée à 100 Ul/ml.

Les voies d'administration diffèrent selon les types d'insulines :

- les insulines d'action rapide peuvent être injectées par voie intra veineuse (IV) continue (pompe) ou de manière discontinue ; elles peuvent être aussi injectées par voie sous-cutanée (SC);- les insulines d'action intermédiaire ne sont utilisables que par voie sous-cutanée (SC); - les insulines d'action lente et ultra lente ne sont utilisables que par voie sous-cutanée (SC).

3-2-2- Traitement aux antidiabétiques oraux

Les antidiabétiques oraux sont sous forme de comprimés à avaler de façon quotidienne avec un verre d'eau. Leurs modalités de prise est fonction du dosage, de l'état physiopathologique du patient, de la particularité de la forme galénique (forme à LP...)... Pour leur prise optimale, un certain nombre de recommandations doivent être respectées :

- les biguanides : ils doivent être pris idéalement avec les repas ou immédiatement après (meilleure tolérance gastro-intestinale). La posologie doit être augmentée progressivement par paliers toutes les 1-2 semaines selon la tolérance gastro-intestinale, jusqu'à la dose maximale de 3000mg/j. Les doses doivent être réduites chez le sujet âgé ou en cas d'insuffisance rénale.
- les sulfamides hypoglycémiants : ils doivent être pris 15-30 mn avant les repas. Les repas doivent impérativement comportés des sucres lents (féculents), pour éviter les hypoglycémies. La posologie doit être augmentée progressivement par paliers toutes les 2 semaines jusqu'à la dose maximale de :

Glibenclamide : 20mg/j
Gliclazide : 120mg/j
Glimépiride : 6mg/j
Glibornuride : 75mg/j

Les doses doivent souvent être réduites chez le sujet âgé ou en cas d'insuffisance rénale.

- les inhibiteurs de l'alphaglucosidase : ils doivent être pris à la première bouchée de chaque repas.
- les glinides: ils doivent être pris 0-30mn avant les repas. Si un repas est sauté, le médicament ne doit pas être administré (risque d'hypoglycémie). Si un repas est déplacé, le médicament doit être pris 0-30mn avant l'heure effective du repas.
- les gliptines : ils doivent être pris pendant le repas. Les doses devraient être adaptées en cas d'insuffisance rénale sauf la linagliptine.
- les incrétinomimétiques : ils doivent être pris :
 - Exénatide : 2fois/j, dans les 60mn précédant les repas du matin et du soir (voie SC)

• Liraglutide : 1fois/j, au cours des repas (voie SC)

Cas particuliers de traitements

- > Coma acidocétosique : Le traitement repose essentiellement sur :
 - l'insulinothérapie par la voie veineuse (IV) jusqu'à la disparition de la cétose, puis par la voie sous-cutanée (SC);
 - la réhydratation par la perfusion de six litres par vingt-quatre heures (6L/24H) de RINGER et/ou de sérum salé.
 - un apport en sodium et en potassium et une antibiothérapie si besoin.
 - Les règles éducatives doivent permettre aux diabétiques d'éviter de passer en acidocétose.
- Coma hyperosmolaire : le traitement consiste à faire :
 - une insulinothérapie par voie intraveineuse (IV) ;
 - une réhydratation par perfusion de 6-8 L/24 H de RINGER et/ou de sérum salé;
 - une antibiothérapie en cas de besoin.
 - Il faut prévenir les complications secondaires de l'hydratation massive et de l'alitement (thrombose, abcès du poumon, escarres) par une héparinothérapie.
- Complication iatrogénique (coma hypoglycémique) : le traitement consiste à :
 - s'il est conscient, faire un ré-sucrage (donner 2-3 morceaux de sucres);
 - s'il est inconscient, faire passer du glucose à 10%.
- > Acidose lactique diabétique : le traitement consiste à :
 - corriger les troubles ioniques ;
 - faire une épuration extra rénale (dialyse) ;
 - procéder à l'arrêt des biguanides avant toute chirurgie chez les diabétiques et le respect des contre-indications des biguanides (insuffisance rénale, insuffisance cardiaque, insuffisance hépatique).

4- Observance chez les diabétiques

L'observance se définit comme étant le degré de concordance entre le comportement d'un individu (en termes de prise médicamenteuse, de suivi de régime ou de changement de style de vie) et les prescriptions ou recommandations médicales [164]. Un paramètre important permet d'obtenir une bonne observance, il s'agit de l'adhésion du patient au traitement.

L'adhésion correspond à l'ensemble des conditions (motivation, acceptation, information) qui permettent l'observance en reposant sur la participation du patient.

Il y a deux mesures:

- la mesure directe, peu utilisée, consistant en la prise de médicament par le patient devant un professionnel de la santé (traitement à court terme).
- l'approche, plus à l'écoute du discours du patient, induisant une attitude plus propice à la négociation.

Les échecs observés au cours des traitements antidiabétiques sont le plus souvent dus à la mauvaise observance du fait de la non adhésion du patient au traitement. L'observance demeure un maillon essentiel pour la réussite d'un traitement médicamenteux [165].

VII- SURVEILLANCE

La surveillance du diabète est le seul moyen de retarder et de freiner les complications chroniques liées à la maladie. Cela passe par le contrôle permanent de la glycémie et la surveillance des organes cibles de la maladie par l'ensemble des médecins concernés. La surveillance de la glycémie est assurée par le diabétique lui-même ou par ses parents s'il s'agit d'un enfant, une auto surveillance pour laquelle le malade et ses proches reçoivent une éducation spécifique de la part des diabétologues.

1- Auto surveillance de la glycémie

La fréquence de surveillance du taux de glycémie n'est pas la même chez le patient atteint de diabète de type 1 ou celui atteint de diabète de type 2.

1-1- Auto surveillance du diabète de type 1

En principe, la glycémie est mesurée :

- le matin à jeun pour juger l'efficacité de la dernière dose d'insuline de la veille :
- avant chaque repas s'il y a injection d'insuline avant de manger, ou une heure après la fin des repas pour évaluer la nécessité d'une éventuelle injection;
- en cas de malaise ou de signes d'hypoglycémie. Chaque résultat est reporté dans le carnet d'auto surveillance avec d'autres paramètres: sensations de soif, de malaise, repas décalé ou inhabituel, volume atypique des urines, maladie intercurrente par exemple. Ce carnet est l'outil majeur de la communication entre le diabétique et ses médecins.

1-2- Auto surveillance du diabète de type 2

Chez le diabétique de type 2, l'auto surveillance de la glycémie est souhaitable mais n'est pas aussi obligatoire que chez le diabétique de type 1. Un dosage est recommandé :

- une fois par semaine chez le sujet sous antidiabétiques oraux ;
- une fois par jour chez le sujet sous insuline ultra-lente ;
- en cas de malaise, surtout chez le sujet sous sulfamides, glinides ou insuline lente.

Tous les résultats et incidents sont notés dans le carnet d'autosurveillance délivré par le médecin traitant. L'auto surveillance porte également sur le poids avec **une pesée par semaine** : toute prise de poids est à éviter.

2- Surveillance mensuelle

La consultation mensuelle comporte plusieurs examens :

- un examen clinique général;
- l'analyse du carnet d'auto surveillance et des différentes mesures de glycémie;
- l'évaluation des incidents mineurs et de leurs facteurs déclenchants;
- la surveillance de la croissance chez l'enfant ;
- la mesure de l'acceptation de la maladie et de son traitement, surtout chez l'adolescent.

3- Surveillance trimestriel

Tous les 3 ou 4mois, le médecin vérifie les paramètres biologiques essentiels :

- l'hémoglobine glyquée HbA_{1c} est une hémoglobine dénaturée par les excès de glucose sanguin et qui reflète l'équilibre du diabète sur les trois derniers mois ; les objectifs fixés en coordination avec le diabétologue, généralement entre 6,5 et 7 %, ne sont atteints que si le régime et le traitement sont adaptés et bien suivis ;
- une glycémie veineuse à jeun ;
- le taux de créatinine, reflet de la qualité de la fonction rénale ;
- la microalbuminurie (présence de faibles quantités de protéines dans les urines) qui traduirait une altération du tissu rénal, cet examen peut être annuel tant que les taux observés sont normaux;
- la présence de corps cétoniques, témoins d'un déséquilibre du diabète ;
- les taux de lipides sanguins directement influencés par le régime et le diabète.

4- Surveillance annuelle des organes cibles

Outre le bilan sanguin et urinaire trimestriel, le diabétique de type 1 doit subir chaque année :

- un examen ophtalmologique avec fond d'œil pour détecter les premiers signes de rétinopathie ;
- un examen cardiologique avec électrocardiogramme pour détecter les complications cardio-vasculaires ;
- un bilan podologique;
- tout autre examen que le médecin traitant juge nécessaire, neurologique par exemple ;
- un examen dentaire et le soin de toute carie débutante

5- Surveillance du diabète gestationnel

Lorsqu'un diabète gestationnel est diagnostiqué chez une femme enceinte, il est indispensable de le surveiller afin d'éviter d'éventuelles complications, aussi bien chez la mère que chez l'enfant.

CHAPITRE II: GENERALITES SUR SOLANUM ANGUIVI

I- NOMS SCIENTIFIQUES ET NOMS VERNACULAIRES DE LA DROGUE

1- Noms scientifiques

La plante, objet de notre étude dans cette thèse, a pour nom scientifique *Solanum anguivi Lam.* (Solanaceae).

* Synonymes :

Solanum anguivi est encore appelé:

Solanum distichum Schumach. & Thonn. (1827),

Solanum indicum auct. non L.,

Solanum anomalum auct. non Thonn



Figure 1: Champs de Solanum anguivi [67]



Figure 2: Arbuste de Solanum anguivi [67]



Figure 3: Grappes de fruits de Solanum anguivi [58]

2- Noms vernaculaires

Nigéria (Yoruba) : igba yinrin

Ouganda: entakara, eshiga, katunkuma,

Ghana: nsuansua

Côte d'Ivoire : gnangnan, damesah

Chine: zi hua qie

II- TAXONOMIE

La position systématique de Solanum anguivi se présente comme suit :

• Domaine: Biota

• Règne : Plantae Haeckel, 1866

• Sous-Règne : Viridaeplantae

• Infra-Règne: Streptophyta John, Williamson& Guiry, 2011

• Classe : Equisetopsida C.Agardh, 1825

• Cladus: Tracheophyta Sinnott ex Cavalier-Smith, 1998

• Cladus : Spermatophyta

• Sous-Classe : Magnoliidae Novák ex Takht., 1967

• Super-Ordre: Asteranae Takht., 1967

• Ordre: Solanales Juss. ex Bercht. & J. Presl, 1820

• Famille : Solanaceae Juss., 1789

• Sous-Famille : Solanoideae Kostel., 1834

• Tribu: Solaneae Dumort., 1829

• Genre : *Solanum* L., 1753

• Espèce : Solanum anguivi Lam., 1794

III- DESCRIPTION BOTANIQUE

1-Origine et répartition géographique

Solanum anguivi est originaire d'Afrique et largement répartie sur le continent africain et ses îles voisines ainsi qu'en Arabie. Elle a été

signalée en Afrique de l'Ouest, aussi bien qu'en Afrique Centrale, Afrique de l'Est, Afrique Australe et Madagascar, mais elle est probablement présente dans les régions non arides de toute l'Afrique tropicale.

Elle croît le plus souvent à l'état sauvage, mais elle est parfois un légume semi-cultivé, comme en Ouganda et en Côte d'Ivoire [20].

2- Description

C'est un arbuste pouvant atteindre jusqu'à 3 m de haut avec des rameaux étalés; les tiges, souvent épineuses, sont munies de petits poils étoilés sessiles à 4-8 branches.

Les feuilles : elles sont alternes et simples et on y note une absence de stipules; les pétioles de 2-6 cm de long, sont densément couverts de poils étoilés; le limbe elliptique-ovale , de 10-20 cm*5-10 cm, est sinueux à distinctement lobé avec 2-4 paires de lobes de 2-3 cm de longs, à base oblique, cunéiforme ou parfois tronquée ou subcordée, à apex aigu à obtus avec sur les deux faces des poils étoilés plus ou moins sessiles à 6-10 branches plus ou moins égales.

L'inflorescence: elle se présente sous forme de cyme racémiforme, extra-axillaire, à 5-15 fleurs, ou parfois à fleurs solitaires. Les fleurs habituellement bisexuées, régulières, d'environ 5 m, sont distales et parfois à style court et fonctionnellement mâles. Le pédicelle est de 4-15 mm de longs; le calice densément poilu, à l'aube d'environ 3 mm de longs; la corolle étoilée, de 6-12 mm de diamètre, blanche, parfois avec des veines violet pâles sur la face extérieur, à poils étoilés à l'extérieur, plus ou moins glabre à l'intérieur. Les étamines sont alternes avec les lobes de la corolle, à filets courts et épais avec des anthères conniventes, jaunes, s'ouvrant par des ports terminaux. L'ovaire est supère, à 2-6 loculaires avec un style à peu près aussi long que les étamines. Le stigmate est petit.

Les fruits: ils se présentent sous la forme de baies subglobuleuses de 7-18mm de diamètre, lisses vertes ou blanches au stade jeune, rouges à maturité, en grappes pouvant atteindre 20 fruits. Le pédoncule de 8-15 mm de long est habituellement érigé et parfois recourbé. Les graines, 2-3 mm de long, sont subréniformes. La plantule est à germination épigée avec des cotylédons minces, foliacés.

Solanum anguivi est une espèce variable. Elle présente une énorme variation au niveau de sa spinescence, de sa pubescence et de son inflorescence. Cette variation est probablement due en partie à la domestication et à la sélection. Il s'est produit une évolution depuis des types épineux, à nombreuses fleurs et à petits fruits vers des types sans épines, à peu de fleurs et à gros fruits.

Les plantes entièrement sauvages ou adventices présentent des feuilles et des tiges très épineuses ; de telles plantes sont habituellement éliminées au désherbage et ne se trouvent donc pas dans les jardins. Solanum anguivi se trouve souvent à l'état semi-cultivé. Elle est dispersée par les oiseaux, qui laissent tomber les graines après s'être nourris des baies.

Plusieurs sous-espèces et variétés de *Solanum anguivi* ont été distinguées. *Solanum anguivi* est très probablement l'ancêtre sauvage de l'aubergine écarlate (*Solanum aethiopicum* L.), couramment cultivée en Afrique tropicale, peut-être via *Solanum distichum* Schumach. & Thonn, taxon semi-domestiqué qui est considéré ici comme faisant partie de *Solanum anguivi*, et qui peut aussi bien être traité comme un groupe de cultivars. *Solanum anguivi* se croise avec tous les groupes appartenant au complexe *Solanum aethiopicum*, et le groupe entier peut être considéré comme une seule espèce biologique. Les plantes hybrides F₁ sont cependant moins fertiles, et les différences morphologiques sont considérables ; c'est pourquoi elles sont considérées ici comme deux espèces distinctes. Parfois, *Solanum anguivi* est confondue avec *Solanum torvum* Sw., qui possède de plus grandes grappes de fruits.

3- Croissance et développement

La floraison débute 2–3 mois après la germination. Les fleurs s'ouvrent tôt le matin lorsqu'il fait encore nuit. *Solanum anguivi* est principalement autogame, mais une pollinisation croisée peut survenir par l'intermédiaire des abeilles. Le stigmate est réceptif quelques heures avant que les fleurs ne s'ouvrent et reste réceptif pendant environ deux jours. La plupart des plantes vivent pendant une saison des pluies et meurent à la saison sèche, mais on peut parfois trouver de grandes

plantes d'environ deux ans d'âge [20].

4- Multiplication et plantation

Les graines sont souvent dispersées par les oiseaux dans les champs où les plantes poussent comme adventices, mais ces plantes sont souvent épargnées par les paysans qui en cueillent et consomment les fruits. La levée de la plantule intervient une semaine environ après le semis. Dans les jardins, les plantes sont espacées à 100-150 cm de distance pour permettre une ramification horizontale vigoureuse. L'espacement peut être plus large si on laisse quelques plantes pousser dans le jardin parmi d'autres cultures [20].

5- Récolte

La récolte des fruits commence 2,5 à 3 mois après l'installation de la plante. Les fruits sont bons à cueillir 2 à 3 semaines après la nouaison, c'est-à-dire quand ils ont atteint une taille raisonnable, mais qu'ils sont toujours immatures et verts. Seule la quantité nécessaire pour la consommation immédiate est cueillie. La plante continue à produire pendant un an ou plus. Lorsqu'on a besoin de semences, on laisse les fruits mûrir complètement et ils virent alors à la couleur rouge-orange, soit environ 4-6 semaines après la nouaison [20].

6- Rendement

Une plante donne par mois plusieurs poignées de fruits de la taille du pois [20].

7- Constituants de Solanum anguivi

Les rapports photochimiques sur Solanum anguivi indique que :

la tige, les racines, les fleurs et les fruits contiennent des glycoalcaloïdes (anguivine et isoanguivine), des alcaloïdes stéroïdiens (solamargine et solanine), des glycosides stéroïdiens (anguiviosides A-C). [29 ; 32 ; 36 ; 76]

Quatre (04) saponines stéroïdiennes, les anguiviosides III, XI, XV et XVI ont été isolés des fruits de *Solanum anguivi*. Leurs structures ont été élucidées sur la base de l'analyse spectroscopique. (21)

8- Usages

Les fruits verts de *Solanum anguivi* sont récoltés et consommés comme légume. Au Ghana, ils sont consommés comme apéritif. Au Cameroun, les petits fruits amers sont un ingrédient important d'un plat appelé "nkwi". Les fruits de *Solanum anguivi* sont utilisés frais ou séchés et moulus comme remède contre l'hypertension artérielle. Dans les jardins, les plantes avec leurs masses de baies rouges sont appréciées pour leur valeur ornementale. [21]

Les fruits de *Solanum anguivi* sont recommandés comme compléments alimentaires de bases pour les mères allaitantes et les jeunes. [22]

L'extrait de Solanum anguivi est une source potentielle d'antioxydants naturels pouvant non seulement être utilisés dans l'industrie pharmaceutique et alimentaire mais également dans le traitement des maladies associées au stress oxydatifs et ces effets anti oxydants pourraient être attribués aux composés polyphénoliques bioactifs présents dans l'extrait [23] mais également aux saponines du fruit qui ont présentés une activité anti oxydante dans un modèle in vivo en augmentant le taux d'enzymes anti oxydantes dans le cœur et les reins chez les rats normaux. [34]

La saponine du fruit de *Solanum anguivi* possède une activité antidiabétique via une interférence avec le métabolisme énergétique cellulaire. [24]

Solanum anguivi est utilisé dans le traitement de la toux et des douleurs thoraciques. [68]

Les feuilles et les fruits frottés avec du sucre sont utilisés comme application externe pour les démangeaisons. [30]

DEUXIÈME PARTIE:Etude Expérimentale

<u>CHAPITRE I</u>: MATERIEL ET METHODES

I- MATERIEL D'ETUDE

1- Cadre d'étude

Les études ont été réalisées de ... à ... à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), à la faculté de Pharmacie au laboratoire de Pharmacologie. La drogue nous a été proposée par le laboratoire de pharmacognosie qui a choisi de faire passer en revue plusieurs aliments consommés par nos populations et qui pourraient être bénéfiques dans la prise en charge du diabète. Ces différents aliments sont :

- Le champion noir (Psatyrella tuberculata);
- Le champion blanc (Termitomyces letestui);
- Le sorgho (Sorghum bicolor);
- Le gnangnan (Solanum anguivi).

Parmi les aliments ci-dessus, notre choix a été porté sur le gnangnan.

2-Matériel végétal

Il est constitué des fruits verts de Solanum anguivi (Solanaceae) achetés.

3- Matériel d'étude phytochimique

3-1- Matériel végétal

Les fruits verts de *Solanum anguivi* ont été séchés au laboratoire de pharmacognosie à l'étuve à une température de 50⁵C pendant 5 jours, avant d'être pulvérisés à l'aide d'un pilon et d'un mortier.

3-2- Matériel technique

Le matériel technique comprend :

- une balance électrique pour la pesé de la poudre de drogue obtenue et utilisée pour le tri phytochimique ;
- un bain de sable de type SELECTA;
- un bain-marie de type MEMMERT;
- du coton hydrophile;
- une ampoule à décanter ;
- des tubes à essai :
- des verres de montre ;
- des capsules ;
- une pince;

- des spatules ;
- des éprouvettes graduées ;
- des pipettes (1ml, 2ml, 5ml et 10ml);
- des erlenmeyers (50ml, 150ml);
- des entonnoirs ;
- un distillateur de type HEIDOLPH;
- des fioles coniques.

3-3- Produits chimiques

L'étude phytochimique de la drogue pulvérisée a débuté par une extraction à l'aide d'un solvant, puis s'en ai suivi la caractérisation des grands groupes chimiques contenus dans la drogue, ce qui n'a pu se faire sans l'utilisation de divers réactifs de caractérisation.

3-3-1- Solvant

Comme solvant, nous avons utilisé de l'eau distillée.

3-3-2- Réactifs

Les réactifs utilisés étaient :

- l'ammoniaque diluée au 1/2;
- des copeaux de magnésium ;
- le réactif de BOUCHARDAT (solution iodo-iodurée) ;
- le réactif de DRAGENDORFF (solution iodo-bismuthate de potassium);
- l'acide sulfurique pur (Product : 20700.323, Batch : 13C190517, Prolabo®, flacon en bouteille de 2.5L) ;
- l'acide sulfurique dilué à 5%;
- l'acide citroborique à 10%;
- la vanilline sulfurique à 1%;
- e chlorure ferrique à 2%;
- l'éthanol à 60°;
- l'alcool isoamylique ;
- l'acétate de sodium ;
- l'ammoniaque dilué au ½;
- l'anhydride acétique ;
- le chloroforme ;
- l'acide chlorhydrique ;
- le réactif de STIASNY ;

- l'éther di éthylique ;
- la lessive de soude à 10%;
- l'alcool chlorhydrique ;
- le méthanol :
- le dichlorométhane;
- l'acétate d'éthyle.

4-Matériel d'étude de l'activité

4-1- Matériel animal

Des rats de type Wistar, mâles et femelles, âgés de 10 à 14 semaines ont été obtenus à l'animalerie du Centre National et l'activité anti hyperglycémique. Le poids moyen des rats était de 250g de poids corporel.

Les normes éthiques internationales sur l'utilisation des animaux de laboratoire ont été respectées [57].



Figure 4: Rats de type Wistar dans une cage [166]

4-2- Matériel technique

Pour la réalisation de cette étude pharmacologique, un certain nombre d'appareils, de consommables et de verrerie ont été utilisés. Ce sont :

- des seringues à insuline (1ml);
- des sondes à gavage ;
- des cages ;
- une balance;
- un chronomètre :
- un glucomètre de type Accu-Chek® Active Go (Roche) (appareil conçu pour les patients diabétiques et des professionnels de la santé pour mesurer la concentration du glucose sur le sang total.
 Ce système est spécifique au glucose sur le sang total);
- un cahier de paillasse;
- des gants;
- des compresses ;
- du coton hydrophile;
- des béchers ;
- des erlenmeyers.

4-3- Substances et solvants

Les substances de référence étaient :

- la Metformine (METFORAL®, GUIDOTTI S.p.A, Italie),
- le Gliclazide (DIAMICRON®, Servier, France)

Les autres substances et solvants utilisés étaient :

- le glucose (PHARMIVOIRE NOUVELLE SA, Côte d'Ivoire)
- l'eau distillée,
- l'éthanol.

II- METHODES D'ETUDE

1- Méthodes d'étude phytochimique

L'étude triphytochimique ou étude phytochimique nous a permis d'identifier, de façon qualitative, le ou les grand(s) groupe(s) chimique(s) présents dans des extraits de notre drogue pulvérisée, extraits obtenus

à l'aide d'un certain nombre de solvants, et les méthodes d'identifications utilisées sont, pour l'essentiel, des réactions de coloration et de précipitation.

L'identification des grands groupes chimiques nous ont renseignés sur la nature des substances responsables de l'activité antidiabétique.

Les essais chimiques ont étés effectués sur les extraits d'éther de pétrole, de méthanol, d'infusé, de décocté et de macéré.

Vu que les extractions ont étés faites bien avant l'identification, les méthodes d'extraction utilisées seront décrites avants les méthodes d'identification

1-1- Méthodes de séchage et de pulvérisation de la drogue

Les fruits verts de Solanum anguivi (Solanaceae), achetés sur un marché de la place, ont été séchés à l'étuve à une température de 50° pendant 5 jours au laboratoire. Après séchage, la drogue a été pulvérisée à l'aide d'un pilon et d'un mortier afin d'augmenter la surface de contact entre la drogue et le solvant.

1-2- Préparation du décocté

Pour l'étude de la caractérisation ou de l'identification phytochimique, nous avons procédé à la réalisation d'une décoction des fruits verts de Solanum anguivi suivant un protocole mis au point au laboratoire de Pharmacognosie.

La poudre de la drogue séchée, 15g, a été déversée dans 300ml d'eau contenue dans une fiole conique de 500ml. Ensuite, le tout est porté à ébullition pendant une (1) heure avant d'être filtré, ce qui nous a permis d'obtenir un filtrat (le décocté) que nous avons nommé solution 4 ou extrait IV [40].

1-3- Méthodes d'identification des groupes chimiques

1-3-1 Recherche des stérols et polyterpènes

Cette recherche s'est faite par la réaction de LIEBERMANN; chaque solution, à raison de 5ml, a été évaporée à sec dans une capsule sur le bain de sable, sans carboniser le résidu. Puis dans 1ml d'anhydride acétique, chaque résidu a été dissout à chaud dans un tube à essai.

Ensuite, 0,5 ml d'acide sulfurique concentré ont été versé avec précaution le long de la paroi du tube.

L'apparition, à l'interphase, d'un anneau pourpre ou violet, virant au bleu puis au vert, indique une réaction positive **[40].**

1-3-2- Recherche des polyphénols

Cette recherche s'est faite par la réaction au chlorure ferrique ;

> Principe

Les polyphénols sont des composés qui possèdent plusieurs groupements phénols. La colorimétrie des phénols met souvent en évidence la formation de complexes avec l'ion ferrique parce qu'elle est sélective, la coloration bleue noire ou allant du brun au noir n'étant observée que lorsque la fonction hydroxyle est bloquée. L'action du chlorure ferrique sur un groupement phénol entraine, donc, la formation d'un ion complexe donnant cette couleur brune noire [40].

> Mode opératoire

A 2ml de chaque solution a été ajoutée une goutte de solution alcoolique de chlorure ferrique à 2%. Le chlorure ferrique provoque en présence de dérivés polyphénoliques l'apparition d'une coloration bleunoirâtre ou verte plus ou moins foncée.

1-3-3 Recherche des flavonoïdes

Cette recherche s'est faite par la réaction dite «à la cyanidine»

> Principe

Les flavonoïdes sont des pigments jaunes très répandus dans le règne végétal; ils existent sous forme d'hétérosides dont la génine dérive du noyau benzogammapyrone. Leur caractérisation se fait après hydrolyse par une solution hydro-alcoolique et l'action du couple HCI/Mg²+ sur la génine, qui aboutit à la formation d'un composé : le chlorure de cyanidine coloré en rouge.

Mode opératoire

Chaque solution, à raison de 2ml, a été évaporée à sec dans une capsule, puis laissée refroidir. Le résidu est, ensuite, repris par 5ml d'alcool chlorhydrique au demi. La solution obtenue est versée dans un

tube à essai. Après l'ajout de 2 à 3 gouttes copeaux de magnésium (attention dégagement de chaleur). La coloration rose-orangée ou violacée est obtenue en présence des flavonoïdes. L'addition de 3 gouttes d'alcool isoamylique qui intensifie cette coloration confirme la présence de flavonoïdes [40].

1-3-4- Recherche des tanins

> Principe

La caractérisation des tanins se fait sous l'action conjointe de formol et d'acide chlorhydrique. Cette réaction aboutit à la formation d'un précipité brun floconneux.

Les tanins sont divisés en deux groupes :

- les tanins galliques, dérivés de l'acide gallique et combinés sous forme d'hétérosides hydrolysables
- les tanins catéchiques, de nature non hétérosidiques, sont formés de polymères de catéchols sous forme condensée

La réaction de STIASNY permet de différencier les tanins catéchiques condensées des tanins galliques hydrolysables **[40].** Le réactif de STIASNY est composé de formol 30% dans l'acide chlorhydrique concentré.

Mode opératoire

- Recherche des tanins catéchiques par la réaction de STIASNY

5ml de chaque extrait a été évaporé à sec dans une capsule. A chaque résidu obtenu, a été ajouté 15ml de réactif de STIASNY. Le mélange obtenu a été maintenu dans un bain de sable pendant trente (30) minutes, puis refroidi. L'observation de précipités en gros flocons dans cette solution caractérise les tanins catéchiques (tanins non hydrolysables) [40].

- Recherche des tanins galliques

Chaque solution précédente a été filtrée. Le filtrat recueilli a été saturé d'acétate de sodium. Enfin, l'addition de 3 gouttes de chlorure ferrique à 2% provoque l'apparition d'une coloration bleu-noire intense dénotant la présence de tanins galliques (tanins hydrolysables) non précipités par le réactif de STIASNY **[40]**.

1-3-5- Recherche des substances quinoniques libres ou combinées

> Principe

En présence d'ammoniaque dilué au demi ou réactif de BORNTRAËGER, les substances quinoniques donnent une coloration rouge. Le réactif de BORNTRAËGER permet de mettre en évidence les substances quinoniques libres. Pour les substances quinoniques combinées, il faut procéder à une hydrolyse préalable pour les libérer.]L'essai consiste à procéder immédiatement à l'hydrolyse des solutions pour caractériser les substances quinoniques totales (substances quinoniques libres et substances quinoniques combinées mais hydrolysées) [40].

Mode opératoire

2ml de chaque solution a été évaporée à sec dans une capsule. Le résidu obtenu a été trituré dans 5ml d'acide chlorhydrique au 1/5. La solution ainsi obtenue, recueillie dans un tube à essai, fut portée au bainmarie pendant 30 minutes. Après refroidissement, l'hydrolysat obtenu a été extrait par 20ml de chloroforme dans un tube à essai. A la phase chloroformique recueillie dans un autre tube à essai a été ajouté 0,5ml d'ammoniaque dilué au demi.

L'apparition d'une coloration allant du rouge au violet indique la présence de quinones [40].

1-3-6- Recherche des alcaloïdes

> Principe

Les alcaloïdes ont la propriété de se combiner aux métaux lourds (iode, bismuth, mercure) et de se précipiter sous forme de sels lourds colorés. Ainsi, les réactifs suivants ont été utilisés pour leur caractérisation. Ce sont le réactif de DRAGENDORFF (réactif à l'iodobismuthate de potassium) et le réactif de BOUCHARDAT (réactif iodoioduré) [40].

Mode opératoire

Dans une capsule, 6ml de chaque solution a été évaporé à sec. Le résidu obtenu est repris par 6ml d'alcool à 60°, puis réparti dans 2 tubes à essai.

- Dans le premier tube, a été ajoutées 2 gouttes de réactif de DRAGENDORFF. L'apparition d'un précipité ou d'une coloration orangée indique la présence d'alcaloïdes.
- Dans le deuxième tube, a été ajoutées 2 gouttes de réactif de BOUCHARDAT.
 - L'apparition d'un précipité ou d'une coloration brun-rougeâtre indique une réaction positive [40].

1-3-7- Recherche des saponosides

> Principe

Les saponosides se dissolvent dans l'eau. Ils forment une solution moussante persistante par agitation. Cette propriété qu'ont les solutions de saponosides est utilisée pour les mettre en évidence [40].

Mode opératoire

Dix (10) ml du décocté sont placés dans dix tubes à essais de 16 mm de diamètre et de 16 cm de hauteur, chacun. La lecture est effectuée après agitation horizontale pendant 10 secondes et repos pendant 10 minutes. Les résultats sont exprimés en centimètre en fonction de la hauteur de la mousse obtenue. Une hauteur de mousse persistante supérieur à 1 cm indique la présence de saponosides [4].

2- Méthode d'étude de l'activité

L'étude pharmacologique a consisté à évaluer l'activité antihyperglycémique de notre drogue.

> principe

Ce test consiste à provoquer une hyperglycémie temporaire chez le rat non diabétique puis à vérifier l'effet des extraits des plantes étudiées sur l'hyperglycémie.

> Mode opératoire

Les rats choisis pour ce test, à jeun pendant 4 à 6 heures, sont pesés pour constituer des lots homogènes avant d'être marquées pour les différencier. Puis la glycémie de base (TGB) de chaque animal est mesurée grâce au glucomètre Accu-Chek® Active Go (Roche). Le poids de chaque animal a permis de lui administrer une surcharge de glucose afin de créer une hyperglycémie avec une solution de glucose à 30%, soit une dose de 3g/kg de poids corporel. Cette administration a été faite par gavage [56]. Les rats ayant présenté une hyperglycémie supérieure ou égale à 0,5 mmol/L par rapport à la glycémie de base au bout de 30 minutes, ont été retenus puis réorganisés en lots homogènes. Chaque rats. Immédiatement. constitué de 6 après d'hyperglycémie, objectivé par la mesure de la glycémie, les lots ont été traités par gavage avec l'eau distillée, l'extrait aqueux de drogue ou un antidiabétique oral de référence. Le volume d'administration est de 10ml/kg de pc.

La glycémie, après traitement de chaque animal a été mesurée toutes les 30 minutes (t) pendant 90 minutes. La détermination de la glycémie a été faite en appliquant une goutte de sang de la veine caudale sur une bandelette réactive Accu-Chek® Active. La lecture a été faite en mg/dl puis par le facteur 5,55 (inverse du poids du glucose (180)) les valeurs exploitées ont été en mmol/L. L'activité anti hyperglycémiante a été exprimée en pourcentage de réduction (% réduction) de l'hyperglycémie provoquée dans le temps par rapport à l'hyperglycémie (HGPO) du groupe témoin et suivant la formule cidessus:

Les différents lots ont été traités comme suit dans les tableaux VI et VII ci-dessous:

<u>Tableau VI</u> : Lots traités à la substance témoin et aux substances de référence

Nom du Lot	Type de rats	Substance ingérée
Lot 1	normoglycémiques	Eau distillée
Lot 2	hyperglycémiques	Eau distillée
Lot 3	hyperglycémiques	Gliclazide à 60 mg
Lot 4	hyperglycémiques	Metformine à 500 mg

<u>Tableau VII</u> : Lots traités avec le décocté de Solanum anguivi

Nom du Lot	Type de rats	Substance ingérée
Lot 5	hyperglycémiques	Extrait sec à 100 mg/kg
Lot 6	hyperglycémiques	Extrait sec à 200 mg/kg
Lot 7	hyperglycémiques	Extrait extemporané à (500 mg/kg)
Lot 8	hyperglycémiques	Extrait extemporané à (1000 mg/kg)
Lot 9	normoglycémiques	Extrait extemporané à (1000 mg/kg)

3- ANALYSE STATISTIQUE

Les données relatives à l'étude de la glycémie ont été soumises à une analyse de variance à mesure répétées $\alpha=5\%$ et exprimées sous la forme de moyenne \pm écart type dans les tableaux que nous présentons.

Concernant la comparaison des moyennes elle a été réalisée à l'aide du test du t-student au risque $\alpha=5\%$.

Les logiciels SPSS Version 18.0 et Microsoft Excel 2010 ont respectivement été utilisés pour traiter les données et pour l'analyse des graphiques.

L'analyse de variance est significative lorsque le niveau de probabilité (p) est inférieur au niveau de probabilité théorique au risque $\alpha = 5$ % c'est-à-dire p < 0.05. Si p > 0.05 alors la variance n'est pas significative.

CHAPITRE II: RESULTATS

I- ETUDE TRIPHYTOCHIMIQUE

Les résultats de l'étude triphytochimique sont indiqués dans le **tableau VIII** suivant :

TABLEAU VIII : résultats de l'étude triphytochimique

Constituants	Stérols		Tanii	ns			Alcalo	oïdes	
Chimiques et Poly terpènes	Poly Phénols	Gal	Cat	Flavo- noïdes	Substances Quinoniques	D	В	Saponosides	
Décocté	++	++	_	++	++	_	++	++	++

NB:

(+): réaction positive. Le nombre de (+) varie en fonction de la positivité de la réaction (intensité de la coloration ou de la mousse obtenue)

(-): réaction négative;

Cat: Catéchique;

Gal: Gallique;

D: Dragendorff;

B: Bouchardat

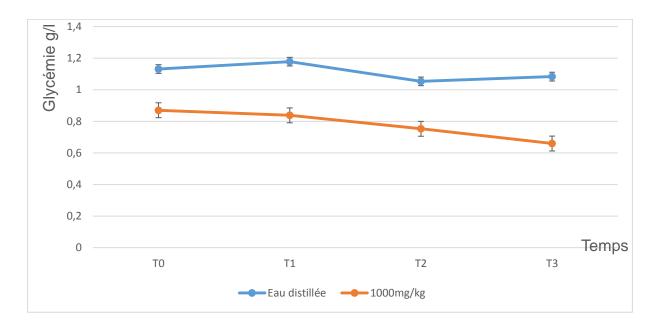
II- ETUDE DE L'ACTIVITE

1- Données expérimentales obtenues

Les données obtenues après administration, chez les rats normoglycémiques, de l'eau distillée et de la préparation aqueuse à 1000mg/kg sont résumées dans le **tableau IX** ci-dessous :

<u>Tableau IX</u>: Glycémies moyennes des rats en normoglycémie après administration de l'eau distillée et de la préparation aqueuse de *Solanum anguivi* à 1000 mg/kg (n=6)

	Eau distillée				Pi		n aqueuse mg/kg	e à
Temps	T ₀	T ₁	T ₂	T ₃	T ₀	T ₁	T ₂	T 3
Glycémies moyennes	113,17	117,83	105,33	108,33	87,00	83,83	75,33	66,00
Ecart-type	9,85	17,00	13,43	10,21	8,09	9,08	7,25	4,19



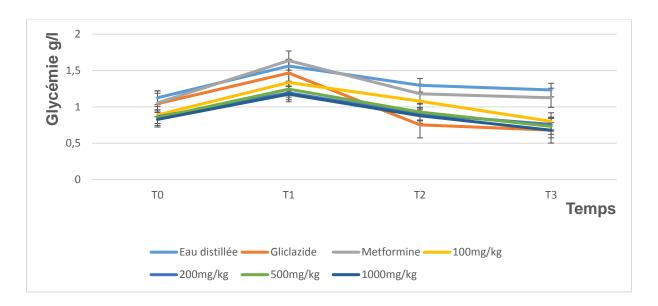
<u>Figure 5</u>: Courbes de la glycémie moyenne plasmatique en fonction du temps après administration de l'eau distillée et de la préparation aqueuse à 1000mg/kg chez les rats normo glycémiques

Les données obtenues après administration de l'eau distillée, des substances de référence et des différentes préparations aqueuses de *Solanum anguivi*, chez les rats en hyperglycémie, sont résumées dans le **tableau X** ci-dessous:

<u>Tableau X</u>: Glycémies moyennes, chez les rats en hyperglycémie, après administration de l'eau distillée, des substances de référence et des préparations aqueuses de *Solanum anguivi* (n=6)

	Temps	Glycémies moyennes	Ecart-types
	T ₀ (Glycémie basale)	112,50	5,09
	T ₁ (Administration)	156,16	24,04
Eau distillée	T ₂ (30min après administration)	129,66	8,05
	T₃ (1h après administration	123,16	8,11
	T ₀ (Glycémie basale)	105,50	8,24
	T ₁ (Administration)	163,66	40,11
Metformine	T ₂ (30min après administration)	118,00	13,01
	T₃ (1h après administration)	112,50	11,02
	T ₀ (Glycémie basale)	104,33	3,50
	T ₁ (Administration)	146,50	8,5
Gliclazide	T_2 (30min après administration)	75,16	13,13
	T₃ (1h après administration)	71,16	12,63
	T ₀ (Glycémie basale)	88,83	8,565
	T ₁ (Administration)	133,50	23,44
100mg/kg	T ₂ (30min après administration)	107,83	15,867
	T ₃ (1h après administration)	80,00	6,54
200mg/kg	T₀ (Glycémie basale)	86,33	9,47

	T ₁ (Administration)	119,16	10,10
	T ₂ (30min après administration)	90,00	13,43
	T ₃ (1h après administration)	75,83	8,58
	T ₀ (Glycémie basale)	85,16	11,44
	T ₁ (Administration)	124,33	9,99
500mg/kg	T ₂ (30min après administration)	92,83	7,16
	T₃ (1h après administration)	73,16	4,16
	T ₀ (Glycémie basale)	82,66	6,43
	T ₁ (Administration)	117,50	11,41
1000mg/kg	T ₂ (30min après administration)	87,83	12,92
	T₃ (1h après administration)	67,83	5,74



<u>Figure 6</u>: Courbes de la glycémie moyenne plasmatique en fonction du temps après administration de la substance témoin, des substances de référence et des préparations aqueuses chez les rats en hyperglycémie.

2- Etude de l'activité chez les rats normo glycémiques

Les résultats de l'étude chez les rats normo glycémiques seront présentés dans les **tableaux XI et XII** ci-dessous :

<u>Tableau XI</u>: Tableau comparatif des pourcentages de réduction de la glycémie entre les temps T_2 et T_3 respectivement pour la solution témoin et pour la préparation aqueuse à 1000mg/kg après leur administration.

		Temps	Glycémies moyennes	% de réduction	p-value
Substance	Eau distillée	T ₂ (30 min après administration)	105,33	10,60	0.42
témoin	Eau distillee	T ₃ (1h après administration)	108,33	8,06	0,43
Préparation	40000000	T ₂ (30 min après administration)	87,33	25.25	0.000
aqueuse	1000mg/kg	T ₃ (1h après administration)	67,83	42.27	0,002

On note une baisse de la glycémie aussi bien avec la solution témoin qu'avec l'extrait aqueux à 1000 mg/kg après leur administration chez les rats normo glycémiques, les taux de régression étant respectivement de $T_2=10,60\%$; $T_3=8,06\%$ pour l'eau distillée et de $T_2=25,25\%$; $T_3=42,27\%$ pour la préparation aqueuse à 1000 mg/kg. Cependant, les baisses de la glycémie observées à T_2 et T_3 après administration de l'eau distillée ne sont pas significativement différentes à 5% (p-value=0,43), alors que celles observées à T_2 et T_3 après administration de la préparation aqueuse à 1000 mg/kg sont significativement différentes à 5% (p-value=0,002).

<u>Tableau XII</u>: Tableau comparatif des pourcentages de réduction de la glycémie entre l'eau distillée et la préparation aqueuse à 1000mg/kg aux temps T₂ et T₃ chez les rats normoglycémiques.

	Glycémies m	oyennes		
Temps	Eau distillée	Préparation aqueuse 1000mg/kg	% de réduction	p-value
T2 (30 min après administration)	105,33	75,33	28,48	0,0083
T3 (1h après administration)	108,33	66,00	39,07	0,04

On note que les baisses de la glycémie à T_2 et T_3 sont beaucoup plus significatives après administration de la préparation aqueuse à 1000mg/kg que celles observées après administration de l'eau distillée à 5%. En effet, après comparaison, on observe respectivement à T_2 et T_3 p-value=0,0083 et p-value=0,04.

3- Etude de l'activité chez les rats en hyperglycémie

Les résultats de l'étude chez les rats en hyperglycémie seront présentés dans les **tableaux XIII, XIV, XV et XVI** ci-dessous :

<u>Tableau XIII</u>: Tableau comparatif des pourcentages de réduction de la glycémie entre les temps T₂ et T₃ respectivement pour la solution témoin, les substances de référence et pour les préparations aqueuses de *Solanum anguivi* après leur administration.

	Solutions	Temps	Glycémies moyennes	% de réduction	p-value
Substance	Eau distillée	T ₂ (30 min après administration)	129.66	16.97	0.72
témoin	Lau distillee	T ₃ (1h après administration)	123.16	21.13	0.12
	Metformine	T ₂ (30 min après administration)	118.00	27.90	0.0001
Substances de	Metrorrine	T₃ (1h après administration)	112.50	31.26	0.0001
références	Gliclazide	T ₃ (30 min après administration)	75.16	48.70	0.0001
	Oliciazide	T ₃ (1h après administration)	71.16	51.43	0.0001
	à 100mg/kg	T ₂ (30 min après administration)	107.83	19.23	0.044
		T ₃ (1h après administration)	80.00	40.07	0,014
	à 200mg/kg	T ₂ (30 min après administration)	90.00	24.47	0,05
Préparation	a 200mg/kg	T ₃ (1h après administration)	75.83	36.36	0,05
s aqueuses	à 500mg/kg	T ₂ (30 min après administration)	92.83	25.34	0,001
	a 500mg/kg	T₃ (1h après administration)	73.16	41.16	0,001
	à 1000ma/ka	T ₂ (30 min après administration)	87.83	25.25	
	à 1000mg/kg	T₃ (1h après administration)	67.83	42.27	0,006

On note une baisse de la glycémie chez les rats en hyperglycémie 30min (T_2) et 1h (T_3) après leur avoir administré les différentes solutions. Cependant, cette baisse de la glycémie à T_3 par rapport à celle observée à T_2 n'a été significative qu'avec les substances de référence et les extraits aqueux à 100, 500 et 1000mg/kg à 5%.

<u>Tableau XIV</u>: Tableau comparatif des pourcentages de réduction de la glycémie de l'eau distillée par rapport aux préparations aqueuses de *Solanum anguivi* aux temps T₂ et T₃ chez les rats en hyperglycémie.

Comparaisons	Temps	% de réduction	P-value
Eau distillée Vs Préparation	T ₂	16.83	0,046
aqueuse (100mg/kg)	T ₃	35.04	0,028
Eau distillée Vs	T ₂	30.58	0,027
Préparation aqueuse (200mg/kg)	Т3	38.42	0,02
Eau distillée Vs	T ₂	28.40	0,02
Préparation aqueuse (500mg/kg)	T 3	40.59	0,03
Eau distillée Vs	T ₂	32.26	0,02
Préparation aqueuse (1000mg/kg)	T ₃	44.92	0,027

On note que la baisse de la glycémie, aussi bien à T_2 qu'à T_3 , est beaucoup plus significative après administration des préparations aqueuses de *Solanum anguivi* par rapport à celle observée après administration de l'eau distillée.

<u>Tableau XV</u>: Tableau comparatif des pourcentages de réduction de la glycémie du Gliclazide par rapport aux préparations aqueuses de *Solanum anguivi* aux temps T₂ et T₃ chez les rats en hyperglycémie.

	_	0/ 1 / 1 /1	
Comparaisons	Temps	% de réduction	P-value
Gliclazide Vs	T ₂	43.46	0.04
Préparation aqueuse (100mg/kg)	T ₃	12.42	0.34
Gliclazide Vs Préparation aqueuse (200mg/kg)	T ₂	19.74	0.24
	Т3	6.56	0.60
Gliclazide Vs Préparation aqueuse (500mg/kg)	T ₂	23.50	0.07
	Т3	2.81	0.34
Gliclazide Vs	T ₂	16.85	0.34
Préparation aqueuse (1000mg/kg)	Т3	4.67	0.46

On note que la baisse de la glycémie, aussi bien à T_2 qu'à T_3 , est non significative après administration des préparations aqueuses par rapport à celle obtenue après administration du Gliclazide. Cependant, l'on note une baisse significative de la glycémie à T_2 après administration de La préparation aqueuse à 100 mg/kg par rapport à celle obtenue après administration du Gliclazide.

<u>Tableau XVI</u>: Tableau comparatif des pourcentages de réduction de la glycémie de la Metformine par rapport aux préparations aqueuses de *Solanum anguivi* aux temps T₂ et T₃ chez les rats en hyperglycémie.

Comparaisons	Temps	% de réduction	P-value
Metformine Vs Préparation	T ₂	8.61	0.25
aqueuse (100mg/kg)	T ₃	28.88	0.02
Metformine Vs	T ₂	23.72	0.04
Préparation aqueuse (200mg/kg)	Т3	32.59	0.02
Metformine Vs Préparation	T ₂	21.33	0.028
aqueuse (500mg/kg)	Т3	34.96	0.02
Metformine Vs	T ₂	25.56	0.02
Préparation aqueuse (1000mg/kg)	Т3	36.46	0.02

On note que la baisse de la glycémie, aussi bien à T_2 qu'à T_3 , est significative après administration des préparations aqueuses de *Solanum anguivi* par rapport à celle obtenue après administration de la Metformine. Cependant, l'on note une baisse de la glycémie qui est non significative à T_2 après administration de la préparation aqueuse à 100 mg/kg par rapport à celle obtenue après administration de la Metformine.

DISCUSSIONS

I- ETUDE PHYTOCHIMIQUE

L'étude phytochimique (essais physicochimiques) réalisée sur le décocté des fruits verts de *Solanum anguivi* nous a révélé la présence de polyphénol, de tanins catéchiques, d'alcaloïdes, de saponosides ou saponines, de flavonoïdes, de stérols et polyterpènes dans la plante. Par contre, celle-ci a mis en évidence l'absence de tanins galliques et de substances quinoniques ou quinones.

Sachant que les différents groupes chimiques présents dans une plante pourraient être responsables des différentes activités attribuées à cette dernière, il serait possible que l'un ou plusieurs des groupes chimiques présents dans le décocté des fruits verts de *Solanum anguivi* soi(en)t responsable(s) de son activité sur la baisse de la glycémie.

effet. étude réalisée En une les saponines du fruit de sur Solanum anguivi, montré qu'elles auraient activité а une antihyperglicémiante. [22]

La présence de saponines dans le décocté des fruits verts de Solanum anguivi pourrait, donc, être à l'origine de l'activité antihyperglicémiante observée à l'issu de l'étude d'activité.

II- ETUDE D'ACTIVITE

Tout d'abord chez les rats normoglycémiques, la préparation aqueuse à 1000mg/kg a non seulement présentée une activité hypoglycémiante significative par rapport à celle de l'eau distillée, mais également dans le temps. En effet, la baisse de la glycémie a été beaucoup plus significative 1h après administration de la préparation aqueuse à

1000mg/kg que 30min après. Aussi, pendant que la glycémie après avoir baissée aurait tendance à se normaliser dans le temps avec l'eau distillée, celle-ci continue de baisser dans le temps avec la préparation aqueuse à 1000mg/kg, tendant vers un état d'hypoglycémie.

Egalement, chez les rats en hyperglycémie, toutes les préparations aqueuses de *Solanum anguivi* ont présentées, à tout moment après administration, une activité anti hyperglycémiante plus significative que celle observée après administration de l'eau distillée et dans le temps. En plus cette activité hypoglycémiante a été dose-dépendant. En effet, plus la dose de l'extrait du décocté augmentait, plus l'activité hypoglycémiante était importante.

Les résultats obtenus sur la glycémie des rats montrent que le décocté des fruits verts de *Solanum anguivi*, aux différentes concentrations utilisées, entraine une baisse de la glycémie chez les rats en hyperglycémie, mais également chez les rats normoglycémiques.

Cette baisse de la glycémie après administration des différentes concentrations du décocté a été observée également après administration des substances de référence.

Cependant, bien vrai que les préparations aqueuses de *Solanum anguivi* aient présentées une activité anti hyperglycémique meilleure que celle de l'eau distillée, tout comme les substances de référence, il existe cependant certaines différences entre elles. En effet, toutes les préparations aqueuses à l'exception de celle dosée à 100mg/kg, ont présentées une baisse de la glycémie significative par rapport à celle de la Metformine et non significative par rapport à celle du Gliclazide, celle dosée à 100mg/kg ayant présenté une baisse de la glycémie non

significative par rapport à celle de la Metformine et significative par rapport à celle du Gliclazide uniquement 30min après son administration.

Les différents dosages de préparation aqueuse de *Solanum anguivi* pourraient avoir une activité anti hyperglycémique rapide et importante comme celle du Gliclazide, cependant pendant que celle provoquée par le gliclazide tend à diminuer dans le temps, celle des préparations aqueuses persiste, continuant à faire baisser la glycémie de façon significative. Ce profil est différent de celui de la Metformine qui a une activité anti hyperglycémique plus lente dans le temps et moins importante.

La préparation aqueuse à 100mg/kg, quant à elle, présente un profil différent des autres préparations de *Solanum anguivi*. En effet, bien qu'elle ait une activité anti hyperglycémique qui persiste et devient significative plus tardivement dans le temps comme les autres préparations aqueuses, son activité est cependant moins importante. Ceci confirme le fait que l'activité des préparations aqueuses de *Solanum anguivi* serait dose-dépendant.

En plus, vu que les préparations aqueuses de *Solanum anguivi* ont présenté, pour la plupart, un profil proche de celui du gliclazide, certaines hypothèses peuvent être formulées:

- soit, il agit comme le gliclazide et est de ce fait moins efficace dans la stimulation de la sécrétion d'insuline, mais avec une activité qui dure dans le temps;
- soit il a un mécanisme d'action différent de celui de glibenclamide;

En effet, d'autres mécanismes d'action pourraient être envisagés:

- une augmentation de l'utilisation périphérique du glucose comme c'est le cas avec *Proposis fracta*, une légumineuse [81];
- une action intra pancréatique par la stimulation de la sécrétion d'insuline chez le rat traité avec Ficus platyphylla (Moraceae)
 [162];
- une baisse de la glycémie par augmentation du glucose dans les tissus périphériques comme c'est le cas avec Piliostigma thonningii (Caesalpiniaceae) [155];
- une augmentation de l'activité des enzymes hépatiques qui interviennent dans le métabolisme des hydrates de carbones (action insuline-like) avec la charantine isolée des fruits de *Momordica charantia* L (Curcurbitaceae) [130].

Il serait donc opportun de faire d'autres études plus poussées sur le décocté des fruits verts de *Solanum anguivi*, notamment des études toxicologiques, pharmacocinétiques...

CONCLUSION

Notre étude a eu pour objectifs de réaliser l'étude tri phytochimique pour l'identification des grands groupes chimiques et d'étudier l'activité du décocté des fruits verts de *Solanum anguivi* sur la glycémie.

Le tri phytochimique réalisé sur le décocté des fruits verts de Solanum anguivi montre la présence des groupes chimiques suivants : les tanins catéchiques, les polyphénols, les alcaloïdes, les saponines, les flavonoïdes, les stérols et polyterpènes.

L'étude d'activité du décocté des fruits verts de *Solanum anguivi* montre une baisse de la glycémie tant chez les rats à jeun que chez les rats ayant reçu une charge orale de glucose. Nous pouvons donc dire que les fruits verts de *Solanum anguivi* possèdent une activité hypoglycémiante. A cet effet, la consommation du décocté des fruits verts de *Solanum anguivi* par des personnes diabétiques, pourrait entrainer une baisse non négligeable de la glycémie chez ces derniers et prévenir le diabète chez l'homme normo glycémique en empêchant chez ce dernier l'installation d'un état d'hyperglycémie chronique.

Enfin, des études ultérieures pourront être réalisées sur les fruits verts de *Solanum anguivi* pour une meilleure utilisation, notamment des études toxicologiques, pharmacocinétiques...

RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

Au terme de nos travaux, nous retenons que la flore africaine regorge de nombreuses richesses encore méconnu par ses utilisateurs. Afin d'utiliser mieux au ses ressources. des propositions, des recommandations et des perspectives peuvent être émises afin d'accroitre l'utilisation de ses plantes aliments et/ou comme médicaments et de la pharmacopée en générale.

Au plan recommandation nous proposons :

Aux autorités sanitaires

- -L'intensification des programmes d'information et d'éducation dans les structures de prise en charge des diabétiques.
- -D'approvisionner dans un futur proche le laboratoire de pharmacognosie en matériel de travail et de créer un centre d'animalerie de l'UFR de pharmacie pour mener à bien nos différents travaux.
- -De mener des campagnes de sensibilisation sur l'importance de la consommation des plantes naturelles sur la santé, aussi bien dans le traitement que la prévention de certaines maladies.
- -Encourager la pratique régulière de sport dans tous les domaines d'activité.

> Au laboratoire de pharmacognosie

- Encourager les initiateurs de ce projet à continuer les recherches sur les différents aliments qui pourrait être avantageux dans la prise en charge du diabète en particulier et de toutes les maladies en générale.
- Multiplier les collaborations avec les autres départements de l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

Au plan des perspectives, nous suggérons :

<u>Aux responsables des différents départements de l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques</u>

- On pourra aussi envisager une étude de l'activité de l'association de Solanum anguivi (Solanaceae) avec une ou plusieurs autres plantes sur la glycémie;

- -De faire des essais de toxicité sur des lots de rats ou d'autres espèces animales en vue d'écarter l'existence de toxicité aigüe, subaigüe et chronique dans les conditions expérimentales différentes de cette étude ;
- Il serait aussi important de continuer l'inventaire de toutes les plantes médicinales aux vertus antidiabétiques dans toutes les régions de la Côte d'Ivoire.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1. 80% des maladies commencent dans votre assiette!- wordpress.com [internet]. Disponible sur : https://resistaceinventerre.wordpress.com/2018/04/28/80-des-maladies-commencent-dans-votre-assiette/
- **2. OMS | Diabète [Internet]. WHO.** [Cité25 août 2018]. Disponible sur: http://www.who.int/topics/diabetes_mellitus/fr/
- **3. OMS | Rapport mondial sur le diabète [Internet]. WHO.** Disponible sur: http://www.who.int/diabetes/global-report/fr/
- 4. Santé: l'épidémie de diabète touche l'Afrique de plein fouet [Internet].

 JeuneAfrique.com. 2016 [cité25 août 2018]. Disponible sur:

 http://www.jeuneafrique.com/316001/societe/sante-lepidemie-de-diabete-touche-lafrique-de-plein-fouet/
- 5. Diabète en côte d'ivoire Le taux de prévalence est de 4,8% Abidjan.net [Internet]. [Cité25 août 2018]. Disponible sur: https://news.abidjan.net/h/626315.html
- 6. Le diabète dans le monde | Fédération Française des Diabétiques [Internet]. [Cité 25 août 2018]. Disponible sur: https://www.federationdesdiabetiques.org/information/definition-diabete/chiffres-monde
- **7. Chap01_CLASSIFICATION_DIABETE_SUCRE.pdf [Internet].** [Cité9 mai 2018]. Disponible sur: http://www.medecine.ups-tlse.fr/dcem3/module14/diabetologie/Chap01_CLASSIFICATION_DIABETE_SUCRE.pdf
- 8. Diabète Cause, symptômes et traitement. In: Journal des Femmes Santé [Internet]. [cité 9 mai 2018]. Disponible sur: https://santemedecine.journaldesfemmes.fr/contents/199-diabete-cause-symptomes-et-traitement
- 9. Netgen. Classification du diabète : vers une hétérogénéité croissante [Internet]. Revue Médicale Suisse. [Cité 19 mai 2018]. Disponible sur: https://www.revmed.ch/RMS/2015/RMS-N-477/Classification-du-diabete-vers-une-heterogeneite-croissante
- **10. Sophie Jacqueminet, André Grimaldi,** *Guide pratique du diabète***,** ElsevierMasson, 2005, 271 p. « 2 : Quand et comment diagnostiquer un diabète »
- **11. Glucagon. In: Wikipédia [Internet]. 2018.** [cité 2 sept 2018]. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Glucagon&oldid=148530145

- 12. RÉGULATION DE LA GLYCÉMIE Le système hyperglycémiant [internet].[Cité2 sept 2018]. Disponible sur: http://passeport.univlille1.fr/site/biologie/scbio/glycemie/glycemie_web.publi/web/co/03_syst_hyper.html
- **13. Complications du diabète [Internet].** [cité25 août 2018]. Disponible Sur: https://www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=diabete_complications_pm
- **14. Le coma hypoglycémique [Internet**]. [cité25 août 2018]. Disponible sur :http://www.medecineetsante.com/maladiesexplications/comahypoglycemique.html
- **15.** Chap07_COMPLIC_METAB_AIG_DIAB.pdf [Internet]. [cité 27 août 2018]. Disponible sur: http://www.medecine.ups-tlse.fr/dcem3/module14/diabetologie/Chap07_COMPLIC_METAB_AIG_DIAB.pdf
- **16. Vinay Kumar, Abul K. Abbas,** "Pathologic Basis of Disease", Saunders; 9th edition 2014
- **17. OMS | Mieux connaître le diabète [Internet]. WHO.** [Cité 28 août 2018]. Disponible sur: http://www.who.int/diabetes/action_online/basics/fr/
- 18. Diabète et traitement du diabete par les plantes médicinales et la phytothérapie. [Internet]. [Cité 25 avr 2018]. Disponible sur: http://www.phytomania.com/diabete_phytotherapie.htm
- **19. Surveillance diabète :** suivi médical Ooreka [Internet]. Ooreka.fr. [cité 26 août 2018]. Disponible sur: https://diabete.ooreka.fr/comprendre/surveillance-diabet
- **20.** Bukenya-Ziraba, R., 1993. Studies in the taxonomy of genus Solanum in Uganda. PhD thesis. Makerere University, Kampala, Uganda. 456 pp.
- **21.** Honbu T, Ikeda T, Zhu X-H, Yoshihara O, Okawa M, Nafady AM, et al. Newsteroidal glycosides from the fruits of Solanum anguivi. J Nat Prod. déc 2002;65 (12):1918-20.
- **22.** Elekofehinti OO, Kamdem JP, Kade IJ, Rocha JBT, Adanlawo IG. Hypoglycemic, antiperoxidative and antihyperlipidemic affects of saponins from Solanum anguivi Lam. fruits in alloxan-induced diabetic rats. South Afr J Bot. 1 sept 2013;88:56-61.
- 23. Elekofehinti OO, Kamdem JP, Bolingon AA, Athayde ML, Lopes SR, WaczukEP, et al. African eggplant (Solanum anguivi Lam.) fruit with bioactive

polyphenolic compounds exerts in vitro antioxidant properties and inhibitsCa(2+)-induced mitochondrial swelling. Asian Pac J Trop Biomed. oct 2013;3(10):757-66.

- **24.** Elekofehinti OO, Kamdem JP, Meinerz DF, Kade IJ, Adanlawo IG, Rocha JBT. Saponin from the fruit of Solanum anguivi protects against oxidative damage mediated by Fe2+ and sodium nitroprusside in rat brain synaptosome P2 fraction. Arch Pharm Res. 10 juill 2015;
- 25. PAUL WOUNGLY MAVIAN, UNIVERSIT2 DE Kinshasa, pharmacien 2012
- 26. P.C.M. Jansen *Cleome viscosa* L. Internet Record from Protabase G.J.H. Grubben, O.A. Denton (Eds.), PROTA (Plant Resources of TropicalAfrica/Ressourcesvégétales de l'Afriquetropicale), Wageningen, Netherlands (2004)
- **27. L. Joshep, D. Ira, B. Maddux, G. GrodskyOxidative.** Stress and stress activated signaling pathways: a unifying hypothesis of type 2 diabetes, Endocrine Reviews, 23 (2002), pp. 599-622
- **28. T. Nishikawa, D. Edelstein, X.L. Du.**Normalizing mitochondrial superoxide production blocks three pathways of hyperglycaemic damage, Nature, 404 (2000), pp. 787-790
- **29. H. Ripperger, U. Himmelreich.** Anguivine and isoanguivine, steroid alkaloid glycosides from *Solanum anguivi*, Phytochemistry, 37 (1994), pp. 1725-1727
- **30.** P.K. Warrier, V.P.K. Nambiar, K. Raman *Solanum* anguivi Lam., Indian Medicinal Plants, vol. V, Orient Longman Limited, Madras India (1996)
- **31. S.N. Yoganarasimhan,** Medicinal Plant of India, vol. I, Interline Publishing Pvt. Ltd., Bangalore, India (1996)
- **32. X.H. Zhu, T. Ikeda, T. Nohara.** Studies on the constituents of solanaceous plants. Steroidal glycosides from the fruits of *Solanum anguivi,* Chemical Pharmacology Bulletin, 48 (4) (2000), pp. 568-570
- **33.G.S. Dave, K. Kalia.**Hyperglycemia induced oxidative stress in type-1 and type-2 diabetic patients with and without nephropathy, Cell Molecular Biology, 53 (2007), pp. 68-78

34.

O.O. Elekofehinti, I.G. Adanlawo, A. Fakoya, J.A. Saliu, S.A. Sodehinde. Effect of saponin from *Solanum anguivi* Lam. fruit on heart and kidney superoxide dismutase,

- catalase and malondialdehyde in rat, Current Research Journal of Biological Sciences, 4 (2012), pp. 530-533
- **35. B.J. Goldstein**Insulin resistance as the core defect in type 2 diabetes mellitus, The American Journal of Cardiology, 90 (2002), pp. 3-10
- **36.T. Honbu, T. Ikeda, X.H. Zhu, O. Yoshihara, M. Okawa, A.M. Nafady, T. Noha** aNew steroidal glycosides from the fruits of *Solanum anguivi*, Journal ofNatural Products, 65 (2000), pp. 1918-1920
- **37. J.G. Shah, M.S. Patel, K.V. Patel, T.R. Gandhi.** Evaluation of anti-diabetic and antioxidant activity of *Centratherum anthelmintica* in STZ-induced diabetes in rats, The International Internet Journal of Pharmacology, 6 (2008), pp. 1-10
- **38. N. Sharma, V.** GargAntidiabetic and antioxidant potential of ethanolic extract of *Butea monosperma* leaves in alloxan-induced diabetic mice
- **39. A.A. Tahrani, M.K. Piya, A. Kennedy, A.H. Barnett Glycemic control in type 2 Diabetes:** targets and new therapies, Pharmacology Therapy, 125 (2010), pp. 328-361
- **40. NenmlinJ;Brunel J.F.; 1995- 1996,**Travaux pratiques de matière médicale 3^{ème} année, Editions ; P39-43
- **41.** BLICKLE J F, ATTALI J R, BARROU Z, BROCKER P, REKENNEIRE N, VERNY C, LEUTENEGGER M. Le diabète du sujet âgé. Diabetes and Metabolism 1999; 25, 1:84-93
- **42. LOKROU A.**Traitement du coma acido-cétosique : aspects actuels. Sem Hôp Paris 1992 ; 68, 6 : 154-160
- **43. LOKROU A.** Eléments de diabétologie pratique. Ed. EDUCI «Santé», Abidjan, 2002, 1 vol. 91p.
- **44. M'BAIMAN B N.** Bilan d'une année de fonctionnement d'une unité de prise en charge des comas induits par le diabète au CHU de Yopougon. Thèse Méd. Abidjan 2005, N°4050, 203p.
- **45. OUEDRAOGO M, OUEDRAOGO S M, BIRBA E, DRABO J J.** Complications aigues du diabète sucré au centre hospitalier national YALGADO OUEDRAOGO. Méd Afr Noire 2000 ; 47, 12 : 505-507.
- **46. 138. ORBAN J-C, ICHAI C.** Complications métaboliques aiguës du diabète. Réanim 2008 ; 17, 8 : 761-767.

- **47. LOKROU A, ZUNON A, TOURE A.** Odontopathies chez le diabétique en CÔTE D'IVOIRE. Méd Afr Noire 1998 ; 45, 12 : 704-706.
- **48. ANONYME.** Traitements médicamenteux du diabète de type 2 (Actualisation) : argumentaire. Presse Méd 2006 ; 159p.
- **49. AZEMAR M D, MENARD J, RIPERT T, STAERMAN F.** Le schéma thérapeutique habituel de la dysfonction érectile est-il adapté après 65 ans? Progrès en urologie 2009 ; 19, 3 :202-208
- **50. BUVAT J, JAOUDE G.** Dysfonction érectile des diabétiques: exploration et traitement. Société francophone de médecine sexuelle 2007 ; 6, 1:26-30.
- **51. GOLAY A, LAGGER G, CHAMBOULEYRON M, LASERRE-MOUTET A.** L'enseignement thérapeutique : Application au patient diabétique. Rev Méd Liège 2003 ; 60, 5-6, 599-603
- **52. LOKROU A, LAUBHOUET M D.** L'éducation des personnes vivant avec un diabète en CÔTE D'IVOIRE : Etude préliminaire et perspectives. Méd mal métab2009 ; 3, 2 : 184-188.
- 53. ANONYME. Vidal 2010. Ed du Vidal Paris 2010
- **54. SOLTANI D, PERLEMUTER L.** Insulinothérapie –Mode d'emploi. Presse méd. 1998 ; 27, 24 : 1239-1245.
- 55. VERGE D. «Insulinothérapie : nouvelles molécules et voies d'administrations ». Médecine et sciences 2004 ; 20 ; 11 : 986-998.
- 56. GHARRAS et al. 1999
- 57. ECOBICHON, 2001
- 58.DOUMBIA FERIMA, Photos Solanum anguivi sur des étales, 2018
- **59.** *Bassovia sylvatica* **Aubl., 1775**: Funk *et al.* (2007) [Source de la synonymie] Funk, V., Hollowell, T., Berry, P., Kelloff, C. & Alexander, S. N. 2007. Checklist of the Plants of the Guiana Shield (Venezuela: Amazonas, Bolivar, Delta Amacuro; Guyana, Surinam, French Guiana). *Contributions from the United States National Herbarium*, 55: 1-580.
- **60. Solanum anceps Ruiz &Pav.**, **1799** : Funk *et al.* (2007) [Statut pour la Guyanefrançaise] Funk, V., Hollowell, T., Berry, P., Kelloff, C.& Alexander, S. N.

- 2007. Checklist of the Plants of the Guiana Shield (Venezuela: Amazonas, Bolivar, Delta Amacuro; Guyana, Surinam, French Guiana). *Contributions from the United States National Herbarium*, 55: 1-580.
- **61.** Solanum aubletii Pulle, **1906**: Funk *et al.* (2007) [Source de la synonymie] Funk, V., Hollowell, T., Berry, P., Kelloff, C. & Alexander, S. N. 2007. Checklist of the Plants of the Guiana Shield (Venezuela: Amazonas, Bolivar, Delta Amacuro; Guyana, Surinam, French Guiana). Contributions from the United States National Herbarium, 55: 1-580.
- **62.** Solanum sylvaticum (Aubl.) Bitter, 1921 [nom. illeg. hom.], non Humb. &Bonpl. ex Dunal, 1816: Funk et al. (2007) [Source de la synonymie] Funk, V., Hollowell, T., Berry, P., Kelloff, C. &Alexander, S. N. 2007. Checklist of the Plants of the Guiana Shield (Venezuela: Amazonas, Bolivar, Delta Amacuro; Guyana, Surinam, French Guiana). Contributions from the United States National Herbarium, 55: 1-580.
- **63.** Bukenya-Ziraba, R., 1980. Studies in the taxonomy of Solanum L. in southern Ghana. MSc thesis. University of Ghana, Ghana. 194 pp.
- **64. Schippers, R.R., 2000.** African indigenous vegetables. An overview of thecultivated species. Natural Resources Institute/ACP-EU Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation, Chatham, United Kingdom. 214 pp.
- **65.Schmelzer, G.H., 1990.** Aubergines (Solanum spp.) des environs de Tai (Côted'Ivoire). Bulletin du Muséum National d'Histoire Naturelle. Section B, Adansonia 12: 281–292.
- **66. S.E. InzucchiOral antihyperglycemic therapy for type 2 diabetes**: scientific review Journal of the American Medical Association, 287 (2002), pp. 360-372
- 67. SANDY KNAPP, Photo Solanum anguivi, 2006
- 68. VKOWALSKI; Photo Gnangnan, 2012
- 69. Ruffo, C.K.: Birnie, A. & Tengnas, B., Edible Wild Plants of Tanzania 2002
- 70. Article « Les clés du sommeil », Pour la Science, Janvier 2004
- 71. Sladek et al, Nature, 22 Fév. 2007
- 72. Boutai-Naji et al, Science, 23 mai 2009
- 73. ADA et OMS 1998

- **74.American Diabetes Association,** « Classification and Diagnosis of Diabetes » , Diabetes Care 2015; p38
- **75. Goldstein, B.J., 2002.** Insulin resistance as the core defect in type 2 diabetes mellitus. The American Journal of Cardiology 90, 3–10.
- **76.Chopra, R.N., Chopra, I.C., Handi, K.L., Kapor, L.D., 1994.** Indigenous Drugs of India. Academic Publishers, Calcutta, India.
- 77. www.svt-biologie-premièrebacdefrancis.net/regulation-glycémie.php
- **78.** Adjoungoua A. Diafouka F., Koffi P., Lokrou A. et Attaï H., 2006. Valorisation de la pharmacopée traditionnelle, action de l'extrait alcoolique de Biclens pilosa (Asteraceae) sur l'exploration statique et dynamique de la glycémie. Revue de médecines et pharmacopées Africaines, 19:1-12
- **79. A. Bouquet; M. Debray, 2005.** Travaux et documents de l'O.R.S.T.O.M : plantes médicinales de la Côte d'Ivoire, n°29,30p
- **80. Adoueni V.,1989.**Contribution à l'étude du Diabète de l'enfant et de l'adolescent en Côte d'Ivoire. Th. méd. Abidjan, n°1041, 40p
- 81. Afifi, 1993. Prosopis fracta, une légumineuse
- **82. Aguwa**, *et al*, **2001**. Antidiabetic effect of *picralima nitida* stapf aqueous seed extract in experimental rabbit model. Journal of Natural Remedies 1(2): 135-139.
- **83.Ahmaj.M, 1988.**Diabète tropical ou pancréatique tropicale : Quelle dénomination choisie ? Thèse Méd., Abidjan,160p
- **84. Aké-Assi L, Guindo S., 1991.** Plantes utilisées dans la médecine traditionnelle en Afrique de l'ouest, Edition Roche, Basel, switzerland, 147p.
- 85. Alain Viali, 1998. Eléments de toxicologie. Méd.Inter.,1,12p
- **86. Albert Kader Traoré, 1998.**Digest santé Mali, Revue des Résumés bibliographique. FMPOS Tome 5, Vol 1;1p.
- **87.** Almeida CE, et al., Déc. 1995. Analysis of anti-diarrheic effect of plants used in popular medicine. Rev Saude Publica.1;29(6):428-433
- **88. Anonyme, 1989.**Vers une pharmacopée caraïbe. Edition de l'agence de coopération culturelle et technique (A.C.C.T.), 476p.
- **89. Assan R., 1990.** Rappel des actions tissulaires de l'insuline, In : traité diabétique, Paris, pradeléd 1vol : 644-656

- **90.** AssanR;GerardJ;Guillausseau J.P ;Lesobre B., 1990. Hypoglycémie de l'adulte, In : traité de diabétologie, pradel Ed. 1 vol ; 867-883
- **91. Ataman et al; 2006.**Histopathologic effects of Stachytarpheta jamaicensis (L.) Vahl on wistar rats. Pak J Biol sci. 9:477-482
- **92. Ballart L. ; 1978.** Les sulfonylnurées hypoglycémiants : un problème de génération Considérations pharmacocinétiques et pharmacodynamiques Diabète Métaboliques, 4
- **93. Berhens B. et Karber G.; 1935.** Wiesindrechenversuche fur biologischeauswertungen. Arch. Exp. Path.Pharm. ; 177: 379-388,
- **94. Bini Kouakou C. ; 2008.** Contribution à l'étude d'une plante de la pharmacopée traditionnelle africaine : activité de khaya senegalensis (Meliaceae) sur l'exploration statique et dynamique de la glycémie. Thèse Pharm., Abidjan, 1307, 24p
- **95.** Bosquet F., Grimaldi A., Grene C.; 1986. Notions récentes sur le régime diabétique. Objectif Méd., 29 : 49-52
- **96.** Buresi D.; Silicani-Amous P.; 1991. Le diabète sucré en Afrique tropicale, cahiers santé, 1 : 305-309.
- **97. Burkill H M,;1985.**Stachytarpheta indica: the useful plants of west tropical Africa, vol 5, 50p
- **98. Canivet J.**; **Gabreau T.**;**1981.** Comment traiter et surveiller un diabète sucré instable. Rev. Pratique, 1 ; 31 : 9p.
- **99. Charbonnel B.**; **JAN 1999.** Diagnostic des diabètes méconnus. In : diabètes au quotidien, monographie des laboratoires. Servier, Neuilly sur seine ,1 : 9-17
- **100. Charbonnel B.**; **1998.** Les nouvelles classifications et les nouveaux critères du diagnostic des anomalies métaboliques glucidiques. Act.Med.Int.Métab.Horm.Nutr., 3:6-9
- **101. Cisse A.M.**; **30-10- 2007.**Pharmacopée traditionnelle : Les tradipraticiens découvrent les droits propriété industrielle, Htt://WWW.africatime.com/afrique/popu.asp ?no_nouvelle=353159
- **102. Committee Report; 1998.** Report of expert committee of diagnosis and classification of diabetes mellitus Diabetes care, 21:30p
- **103. Daryl K.G., 1989.** Hormones du pancréas. In harper : précis de biochimie, Québec / Paris, Eska éd, vol 7 ;629-642.
- **104. Djédjé H**. Etude prospective pour la réduction et la stabilisation de la glycémie chez le Lapin diabétique, par DIACODA, une substance de source végétale. Diplôme

- d'Etudes Approfondies de Biotechnologie. Université de Cocody-Abidjan, U.F.R. Biosciences, Laboratoire de Biochimie (2002) 10-36.
- **105. Dorner M; Pinger M.,1985.** Diabète et grossesse. Encyl.méd.chir.Nutrition ; 10-3666 : 10 : 7p
- **106. Dr. Nicolas Von der Weid Avril 1994.** interniste-diabétologue, Genève le fait médical n°25
- **107. Drouin P.** ; **1993.** Diabète : Le véritable risque est vasculaire. Diabète et vaisseau : 2 :3-4
- **108. FID,** Atlas du diabète 3ème édition (02-2010).Htt://WWW.afro.who.int/en/media-centre/pressreleases/1950-the-challenge of diabète-by-2030-html
- **109. Fleng, P.C.Et al, (1962)**: Pharmacological Screening of Some West Indian medicinal plants. J. pharmpharmacol 16: 115,
- **110.** Frerre P. ; Girard J. ; **1990.** Régulation de la glycémie, In : traité de diabétologie Paris,pradel éd, 1 vol :88-112.
- **111. Fossati P.**; **1992.** Le diabète de type 2 : Conceptions physiologiques actuelles NPN. Médecine, 181 : 36-40
- **112. Gariot P., Grosse P., Drouin P., Debry G.; 1988.** Diététique du diabète. Encycl. Méd. Chir ; glandes nutrition, 10366R10
- **113. Girard J; Feme P. 1990.** Mécanisme d'action cellulaire de l'insuline, In traité de diabétologie Paris pradel éd, 1 vol :141-149.
- **114. Grimaldi A et al ; 1998.** Guide pratique du diabète. Paris, Ed. Méd. Spé. Ed. 1 vol, 376.
- **115.** Guedegbe Evelyne épouse Koffi, 2005. Valorisation de la pharmacopée traditionnelle africaine : action de *Tinosporra bakis* (Menis permacées) sur l'exploration statique et dynamique de la glycémie. Thèse pharm.,989 :120p
- **116. Guillausseau P.J.**; **1997.** Critères diagnostiques avenir : proposition de l'ADA et de l'OMS. J. INTER. Méd., 62,8-9p.
- **117.** Ikewuchi, J. Chigozie, Okaramye, C. Chidinna and Ogbonnaya, E .Anthony(2009). Time course of the effect Stachytarpheta jamaicensis L. (Vahl.) on plasma sodium and potassium levels of Normal Rabbits. Jour. Of applied sc. Research, 5(10):1741-174

- **118. Jean Vague (1998).** Le conseiller du diabétique, Paris, édition Charles Massin, 1 Vol : 213p
- **119. Kaboré U.(31-10-2007).** Journée africaine de la médecine traditionnelle : Six médicaments homologués au Burkina,.
- **120. Karnielie**; **1981.** Insulin stimulated translocation of glucose transport system in the insulated rat adopse cell. J. of boil. Chem.; 256:477-479.
- **121. Koffi Pierre.**; **2002.** Valorisation de la pharmacopée traditionnelle : Action de l'extrait alcoolique de *Bidens pilosa* (Asteraceae) sur l'exploration statique et dynamique de la glycémie. Thèse pharm., Abidjan, 758 ; 21p.
- **122. Konan Jules S.**; **2004.**Contribution à l'étude d'une plante de la pharmacopée traditionnelle ivoirienne : action de *Securinega virosa* (Euphorbiacées) sur l'exploration statique et dynamique de la glycémie.Thèse Pharm. Abidjan, 940; 9-10-11p
- **123. Kulip J, Unchis S, Majawat G:**Medicinal plants of Kadazandusun of Kwalapenyu, Sabah, Malaysia. htt://www.borneo focus .com/saip/vaic/R &D / article 13.htm,2006, accessed on 17th July 2007
- **124.** Leclech J.M ;Porret C.; 1994. Diabète, enseignement programmé Hoeschtformation, 2vol :125p
- **125.** Lee White et Kate Albernethy 1994. Guide de la végétation de la réserve de la lope-Gabon. www.ecofac.org/biblio/Down load/Guides /flore lope-Gabon PDF.p76
- **126. Lokrou A.** ;**1992.** Diabète sucré : acquisitions et perspectives. Semaine des hôpitaux de Paris, N°22-23,662-672
- **127. Lokrou A.** ;**1997.**Stratégie diagnostique et thérapeutique chez le diabétique en Afrique. Abidjan 1997, cress Ed., 1 vol, p.23
- **128.** Lokrou A., Sahade M.,1994. Complications non métaboliques du diabète sucré en Côte d'Ivoire. Rev. FR.endocrinol clin.35, 3 :235-240
- 129. Lokrou A.; Diallo A.; Touhou T.; OuedraogoGroga; Bada N.; Koutouan A.; Ouattara D.; Adom H.; Niamkeye; Souberand J.; Beda B.Y.; 1998. Complication du diabète sucré en milieu hospitalier en Côte d'Ivoire. Rev. . ENDOCRINOL CLIN., 293:205-210p.
- **130.** Lotlikar et Rajarama 1966.Lotlikar, M.M. et Rajarama-Rao, M.R., « Pharmacology of a hypoglycaemic principle isolated from the fruits of Momordi cacharantia L. », Indian Journal of Pharmacy, 28 (5), **1966**,

- **131. Marc Talbert, Gerard Willoquet et Denis Labayle; 2001.** Guide pharmaco, étudiants et professionnels paramédicaux, édition Lamarre, partie II, Paris, 354p
- **132. Maurice D.**; **Rudol F.**; **Bernier J.**; **Canivet J.**; **Pignard P.** Diabète et maladie de la nutrition. Flammarion médecine et sciences, Paris, 850p.
- **133. Mayes P.A.; 1989.** Métabolisme du glycogène, glycogénogenèse et voies des pentoses phosphates .In harper précis biochimie Québec /Paris Eska éd; 7: 185-201.
- **134. Mayes P.A**..; **1989.**Régulation de métabolisme du glucose In : harper : précis biochimie Québec/ Paris Eska éd ; 7 :209-222
- 135. Mesmin Dehayem 1989. Définition, classification et physiopathologie du diabète
- **136. Münger, Golaya**;**1994.** Physiologie du diabète de type 2 et implications thérapeutiques. Méd.hyg.52, 2032,1472-1474p.
- **137. Nacoulma O., 1996.**Plantes médicinales et pratiques médicales traditionnelles au Burkina Faso : cas du Plateau central. Thèse de doctorat ès Sciences Naturelles, Université de Ouagadougou (Burkina Faso), fac.Sc.et Tech.,605 p.
- **138. Nana Djimi Ariane**; **2009.** Contribution à l'étude d'une plante de la pharmacopée traditionnelle Africaine : Etude phytochimique et évaluation de l'effet des graines de *Picralima Nitida Stapf* (Apocynaceae), Thèse pharm., Abidjan, 1268:2p
- **139.Neuwinger H.D.,1996.** African Ethnobotony. Poisons and drugs. Chemistry, Pharmacology, toxicology.Rdition Champman and Itall, Bundes republic Deutschland, 942 p.
- **140.** N'Guessan K., Fofié N. B. Y. et Kouadio K.H.; 2011. Effect of aquesus extract of Boerhavia diffuse leaves on the glycaemia of rabbits. International Journal of Applied Biology and Pharmaceutical technology, 2 (3): 330-338.
- **141. Notkins A.L; Yoon J. W.,1982.** Virus induced diabète in mice prevented by alive alternated vaccine, New eng.J Med.; 306(8): 486
- **142. OGA, 01-2003.** Facteurs de risque des complications vasculaires du diabète sucré en Côte d'Ivoire. Mémoire
- **143. OMS** (Organisation Mondiale de la Santé); **1985.** Le diabète sucré Rapport technique; 729:123P.
- **144. OMS (Organisation Mondiale de la Santé)**; **1994.** La prévention du diabète sucré. Rapport technique, 844 :133p

- **145. OMS**; **FEV 2010.** The challenge of diabetes by 2030 Htt://WWW.afro.who.int/en/media-centre/pressreleases/1950-the-challenge-of-diabètes-by-2030-html
- **146. Ouattara Fatoumata Oumar ; 2004.** Etude de Annona Senegalensis et de Stachytarpheta indica thèse de pharmacie Université de Bamako, 223p
- **147. Richard Audet 1999-2001.** Spécialité en médecine interne. <u>www.chbc/diabète</u>: qu'est-ce-que le diabète, historique du diabète. 28-04-08 à 16h20.
- **148. Robert J.J.**; **1992.** Diabète insulinodépendant de l'enfant : épidémiologie, étiologie, physiopathologie, diagnostic, complication, pronostic, traitement. Rev. Prat, 42 (14) : 1827-30.
- **149. Robinson R D, and al.; Dec 1990.**Inactivation of Strongyloïdes stercoralis filariform larvae in vitro by six Jamaican Plant extracts and three commercial anthelmintics. West Indian Med J; 39(4):213-217.
- **150. Sanofis 02-2010.** Réseau des journalistes Africains contre le diabète, Afrique le diabète mortel peu financé et pas dépisté, http://www.rejad.wordpress.com
- **151.** Schapoval, SEE, hiver MR de Vargas, Chaves CG, R. Bridi, Zuanazzi JA et AT Henriques,1998 ;Inflammatoires et antinociceptifs des activités de lutte contre des extraits et composés isolés de *cayennensis Stachytarpheta*. J. Ethnopharmacol., 60: 53-59
- 152. Schatz G E; 2001. Flore génétique des arbres de Madagascar
- **153. Simon D., Tchobroutsky G.Eschwege E.**; **1986.** Epidémiologie du diabète sucré Encycl. Med. ;chir. Glds, nutrition,
- **154. Taylor**, **S**.,; **2005.** Le pouvoir de guérison de la Rainforest Herbs. Aucun Editeurs Espace Square, à ParkCity Garden, à New York, ISBN: 0-7570-0144-0, pp: 535.
- **155. Thobouet S.C.** ; **2005.** Contribution à l'étude d'une plante de la pharmacopée traditionnelle africaine : activité de *Piliostgma thonningii* (cesalpiniaceae) sur l'exploration statique et dynamique de la glycémie. Thèse Pharm., Abidjan, 1075,140P
- **156. Tournant F. Heurtier A. Bisquet E.**; **1998.** Classification du diabète sucré. Critères diagnostic et dépistage. Encyclopédie médicale chirurgicale Endocrinologie nutrition,: 2-10-13-336p.
- **157. Touvoli B.;1998.** Le diabète sucré chez le noir africain en Côte d'Ivoire :études transversales à propos de 1576 cas observés au CHU de Treichville. Th. Méd. Abidjan, n°2117 ; 112p

- **158.** Vallensi P; C Lagriffep; Attali J.R.; 1991. La neuropathie périphérique est une complication précoce du diabète. Méd. Nutr;,2027 : 76-80
- **159. Vela S.M.; Fev, 1997.** Souccar C., Lima-Landman M T, Lapa A J inhibition of gastric acid Secretion by the aqueous extract and purified extracts of *Stachytarpheta cayennensis*.Planta Med. 1; 63 (1): 36-39
- **160.** Wargner, Warren L. / Herbest, Derral R. / Sohmer, S H (1999). Manuel des plantes à Fleurs d'Hawaï. Ed. Bernice P. Bishop Museum d'Honolulu. (Deux volume). 1919 pp.
- **161. Yapo A.E.**; **1988.**Les complications métaboliques du diabète sucré Publications médicales africaines ; 89 : 75-80p
- **162. Zoguei D**; **Olga Basile C.**; **2005.** Contribution à l'étude d'une plante de la pharmacopée traditionnelle ivoirienne : action de *Ficus platyphylla* (Moraceae) sur l'exploitation statique et dynamique de la glycémie. Thèse pharm. Abidjan, 177.76p
- **163.**Tarquinio C, Tarquinio M-P.L'observance Thérapeutique: déterminants et modèles théoriques. Pratiques psychologiques 2007; 13:1-19.
- **164.Osterberg L, Blaschke T. Adherence to medication.** The New England journal of medicine. 2005;353(5):487-497.
- **165.World Health Organization:** Adherence to long term therapies, time for action. Genève; WHO: 2003.211 pages.
- **166.** Rat species, strains, breeds and types. Disponible sur http://www.ratbehavior.org

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ABREVIATIONSXXXI
LISTE DES FIGURESXXXII
LISTE DES TABLEAUXXXXIV
INTRODUCTION
PREMIERE PARTIE: ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE5
CHAPITRE I : GENERALITES SUR LE DIABETE6
I- DEFINITION
II- DIFFERENTS TYPES DE DIABETE
III- CAUSES DU DIABETE
IV- SYMPTOMES
V- COMPLICATIONS
VI- TRAITEMENT13
1- OBJECTIFS DU TRAITEMENT
2- TRAITEMENT NON MEDICAMENTEUX
2.1 –REGIME ALIMENTAIRE14
2.2- EXERCICE PHYSIQUE
3- TRAITEMENT MEDICAMENTEUX
3-1- LES MEDICAMENTS ANTIDIABETIQUES
3-1-1- L'INSULINE
3-1-2- ANTIDIABETIQUES ORAUX (ADO)17
3-2- TRAITEMENT 18

3-2-1- INSULINOTHERAPIE	. 18
3-2-2- TRAITEMENT AUX ANTIDIABETIQUES ORAUX	. 20
4- OBSERVANCE CHEZ LES DIABETIQUES	. 22
VII- SURVEILLANCE	. 22
1- AUTO SURVEILLANCE DE LA GLYCEMIE	. 23
1-1- AUTO SURVEILLANCE DU DIABETE DE TYPE 1	. 23
1-2- AUTO SURVEILLANCE DU DIABETE DE TYPE 2	. 23
2- SURVEILLANCE MENSUELLE	. 24
3- SURVEILLANCE TRIMESTRIEL	. 24
4- SURVEILLANCE ANNUELLE DES ORGANES CIBLES	. 24
5- SURVEILLANCE DU DIABETE GESTATIONNEL	. 25
CHAPITRE II : GENERALITES SUR SOLANUM ANGUIVI	. 26
I- NOMS SCIENTIFIQUES ET NOMS VERNACULAIRES DE LA DROGUE	. 27
1- NOMS SCIENTIFIQUES	. 27
2- NOMS VERNACULAIRES	. 29
II- TAXONOMIE	. 29
III- DESCRIPTION BOTANIQUE	. 29
1-ORIGINE ET REPARTITION GEOGRAPHIQUE	. 29
2- DESCRIPTION	. 30
3- CROISSANCE ET DEVELOPPEMENT	. 31
4- MULTIPLICATION ET PLANTATION	. 32
5- RECOLTE	. 32

84

6- RENDEMENT	. 32
7- CONSTITUANTS DE SOLANUM ANGUIVI	. 32
8- USAGES	. 33
DEUXIEME PARTIE: ETUDE EXPERIMENTALE	. 34
CHAPITRE I : MATERIEL ET METHODES	. 35
I- MATERIEL D'ETUDE	. 36
1- CADRE D'ETUDE	. 36
2-MATERIEL VEGETAL	. 36
3- MATERIEL D'ETUDE PHYTOCHIMIQUE	. 36
3-1- MATERIEL VEGETAL	. 36
3-2- MATERIEL TECHNIQUE	. 36
3-3- PRODUITS CHIMIQUES	. 37
3-3-1- SOLVANT	. 37
3-3-2- REACTIFS	. 37
4-MATERIEL D'ETUDE DE L'ACTIVITE	. 38
4-1- MATERIEL ANIMAL	. 38
4-2- MATERIEL TECHNIQUE	. 39
4-3- SUBSTANCES ET SOLVANTS	. 39
II- METHODES D'ETUDE	. 39
1- METHODES D'ETUDE PHYTOCHIMIQUE	. 39
1-1- METHODES DE SECHAGE ET DE PULVERISATION DE LA DROGUE	. 40
1-2- PREPARATION DU DECOCTE	. 40

1-3- METHODES D'IDENTIFICATION DES GROUPES CHIMIQUES	40
1-3-1 RECHERCHE DES STEROLS ET POLYTERPENES	40
1-3-2- RECHERCHE DES POLYPHENOLS	41
1-3-4- RECHERCHE DES TANINS	42
1-3-5- RECHERCHE DES SUBSTANCES QUINONIQUES LIBRES OU COMBINEES	43
1-3-6- RECHERCHE DES ALCALOÏDES	43
1-3-7- RECHERCHE DES SAPONOSIDES	44
3- ANALYSE STATISTIQUE	47
CHAPITRE II : RESULTATS	48
I- ETUDE TRIPHYTOCHIMIQUE	49
II- ETUDE DE L'ACTIVITE	49
1- DONNEES EXPERIMENTALES OBTENUES	49
2- ETUDE DE L'ACTIVITE CHEZ LES RATS NORMO GLYCEMIQUES	53
3- ETUDE DE L'ACTIVITE CHEZ LES RATS EN HYPERGLYCEMIE	54
DISCUSSIONS	59
I- ETUDE PHYTOCHIMIQUE	60
II- ETUDE D'ACTIVITE	60
CONCLUSION	64
RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES	66

RESUME

Le diabète, longtemps l'apanage des pays développés, est aujourd'hui un

véritable problème de santé publique dans les pays en voie de développement.

Cette étude dont le but était d'évaluer l'activité antidiabétique de

Solanum anguivi (Solanaceae) a porté sur le décocté des fruits verts.

Le tri phytochimique des extraits du décocté a permis de révéler la présence de

stérols et polyterpènes, des alcaloïdes, des flavonoïdes, des tanins catéchiques,

des polyphénols et des saponosides.

Le décocté des fruits verts de Solanum anguivi a présenté une activité

hypoglycémiante significative à 5%, avec un profil meilleur que celui de l'eau

distillée aussi bien chez les rats normoglycémiques que chez les rats en

hyperglycémie, différent de celui de la metformine, ressemblant à celui du

gliclazide, mais moins important et qui dure dans le temps que celui de ce

dernier.

Cette activité hypoglycémiante effective de façon expérimentale pourrait

justifier une l'activité antidiabétique du décocté des fruits verts de

Solanum anguivi.

Toutefois, des études complémentaires pourraient être réalisées en vue de

déterminer les éventuelles toxicités aigüe et chronique, ainsi que la dose qui

permettra d'avoir une activité antidiabétique optimale.

Mots clés : Diabète- Solanum anquivi – Activité antidiabétique-Saponoside